

LE JASEUR

Société de loisir ornithologique de l'Estrie

Automne 2011

Volume 31, numéro 3

Spécial 30e anniversaire



Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE)



C.P. 1263, Succursale 50, Place de la Cité,
 Sherbrooke (Québec) J1H 5L7
 Répondeur téléphonique : 819 563-6603
 Courriel : infos@sloe.net
 Site internet : www.sloe.net

La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.

Le conseil d'administration de la SLOE

Claudette Bégin	Présidente
Lise Turgeon	Vice-présidente
Jean-Pierre Gilbert	Secrétaire
Linda Tinker	Trésorière
Sylvain Latulippe	Administrateur
Francine Beausoleil	Administratrice

Autres collaborateurs

Banque de données ÉPOQ: Sylvain Latulippe
Recensement de Noël : Camille Lessard
RAP'AILES : Nicole Charbonnier
Comité des activités : Benoît Turgeon, Daniel Labbé
Responsable régional de l'Atlas des oiseaux nicheurs : Benoît Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication et de sensibilisation permettant à chacun des membres de partager ses expériences et ses connaissances en ornithologie. L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou questions. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. On suggère que les articles se limitent à 1 500 mots, soit environ 3 pages. Les textes soumis sont envoyés à la rédactrice en chef à l'adresse courriel ci-dessus mentionnée. La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications, avec le consentement de l'auteur. La reproduction des articles est autorisée à condition de mentionner la source.

Le Jaseur est distribué exclusivement aux membres de la Société de Loisir ornithologique de l'Estrie. L'adhésion à la SLOE, et, par conséquent, l'abonnement au *Jaseur* est de 25\$ par année.

Photo de la page couverture :

Vallée Ruitter 2003 – Par Camille Dufresne



Comité du bulletin *Le Jaseur*

Rédactrice en chef

Camille Dufresne
camdu@videotron.ca

Mise en page

Sylvie Thiboutot

Publicité

Claudette Bégin

Correction et révision des textes

Mathilde Auger, Jean-Pierre Charuest, Camille Dufresne, Marielle Martineau, Sylviane Praud, Sylvie Thiboutot, Benoît Turgeon

Collaborateurs pour ce numéro

Serge Beaudette, Claudette Bégin, Suzanne Brûlotte, André Cyr, Lucie De Serres, Camille Dufresne, Daniel Labbé, Frédéric Langlois, Sylvain Latulippe, Camille Lessard, Marielle Martineau, Michel Pilon, Annie Poirier et Pierre Langlois, Carole Poirier, Lin Sweeney, Sylvie Thiboutot, Antoine Turcotte-Van de Rydt, Famille Turcotte-Van de Rydt, Benoît Turgeon

Dépôt Légal – 3^e trimestre 2011 ISSN 0836-687XP

Bibliothèque et archives nationales du Québec
 Bibliothèque et archives Canada
 Impression : Multicopie Estrie
 Papier intérieur : 100% de fibres postconsommation
 Couverture : 50% de fibres postconsommation

Envoi postal par le bureau du député Pierre-Luc Dusseault

Au sommaire de ce numéro

L'envol de la SLOE.....	5
Trois de nos membres nous parlent de leur passion des oiseaux.....	12
Les oiseaux, ce n'est qu'un prétexte.....	15
La SLOE, 30 ans d'histoire.....	18
La Renouée japonaise au bois Beckett - une adversaire tenace.....	22
Les jardins d'oiseaux Le millet	24
La petite histoire du bulletin <i>Le Jaseur</i>	27
L'ornithologie en famille Chez les Langlois	28
Chez les Turcotte.....	29
Le parc écoforestier de Johnville protégé à perpétuité	32

Et plus encore ...

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Dans l'enthousiasme de la fête du trentième, j'aimerais partager une expérience vécue lors d'un voyage dans la région de la Baie-des-Chaleurs.

Assise tout près d'une fenêtre lors d'un repas au restaurant, mon attention est attirée par un mouvement dans les arbres. J'aperçois un drôle d'oiseau sur une branche à un mètre de la table. J'arrête presque de respirer, je l'observe à nouveau et je remarque qu'il a une tache plutôt rouge sur la poitrine. Mon conjoint, Gaston, me souligne que je dois commander mon repas. Je m'excuse auprès de la serveuse et j'amène mon compagnon à observer lui aussi cette étrange oiseau. « Se pourrait-il qu'il ait fui de sa cage? » lui dis-je. À cet instant, il s'est déplacé et nous l'avons perdu de vue.

Pendant tout le repas, nous étions préoccupés par son possible retour. Au moment du dessert, il nous fait une surprise, le revoici qui se perche à nouveau sur la même branche. Nous avons admiré son gros bec crochu et son ventre blanc. Nous étions alors de plus en plus convaincus que c'était un oiseau exotique et sûrement très rare, et que probablement une famille était à sa recherche.

En poursuivant notre voyage le long de la frontière, nous avons espéré le revoir. Cette observation m'a sensibilisé aux oiseaux de plage que nous observions sur le bord de la mer. Je me rendais compte qu'il y avait des canards très colorés également.

De retour chez moi, la curiosité m'a amenée chez un libraire. J'ai tourné les pages d'un guide Peterson une à une, et j'ai constaté que c'était un Cardinal à poitrine rose. En refermant le livre, je vois sa photo sur la page couverture.

L'histoire ne s'arrête pas là. Gaston croise un collègue de travail, Benoît Turgeon, et lui glisse un mot de notre aventure. Benoît nous suggère de suivre un cours d'initiation aux oiseaux avec Serge Beaudette. Nous avons suivi son conseil et avons été piqués par la passion des oiseaux. Serge nous a invités à une sortie



en campagne avec un groupe d'ornithologues. Certains d'entre eux se roulaient par terre lorsqu'ils voyaient un oiseau rare. À vrai dire, je les croyais un peu fous. C'était une douce folie, et peu de temps après, nous devenions membres de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. Cette passion pour les oiseaux, nous la vivons au quotidien et quel plaisir de la partager avec des amis!

Vous aussi chers membres, experts ou débutants, n'avez-vous pas une belle histoire à nous raconter?

Comme présidente, je souhaiterais vous connaître et vous croiser en grand nombre lors des activités.

Vous n'ignorez sûrement pas que Daniel Labbé et Benoît Turgeon « s'arrachent les plumes » pour vous dénicher des sorties et des conférences de plus en plus diversifiées. Tous ensemble, donnons-nous le mot en cette année d'anniversaire, montrons-leur comment nous apprécions leur travail.

Au plaisir de vous lire et de vous rencontrer lors des prochaines activités.

Claudette Bégin, présidente



ÉDITORIAL

Passion quand tu nous tiens!



C'était un Balbuzard pêcheur, observé un matin d'été quelque part en Abitibi, sur un lac désert ! Vous m'imaginez à 20 ans, jeune technicienne, faisant partie d'une équipe d'études environnementales. J'étais déjà fascinée par toute cette nature sauvage. Je n'avais jamais vu un tel oiseau ! Au comble du ravissement, j'ai succombé à une passion pour les oiseaux qui n'a cessé de grandir au fil des années.

Surtout que le collègue de travail à qui je dois cette découverte allait devenir mon mentor et, quelques années plus tard, mon mari ! C'est grâce à lui si, au fil du temps, ces rencontres avec les oiseaux ont fait le bonheur de ma vie.

Et c'est cela la passion des oiseaux ! De petits et de grands moments de communion avec la nature qui nous touchent et qu'il est si agréable de partager avec des amis ou la famille.

À l'occasion de ce numéro spécial qui souligne les 30 ans de la SLOE, nous avons souhaité donner la parole à des membres en les invitant à partager avec vous la petite histoire de leur passion. Vous serez ravis par les découvertes de chacun d'entre eux et par la diversité des chemins qui ont mené à leur passion.

Je vous souhaite donc une bonne lecture et surtout de vivre encore et encore ces moments de félicité au contact des oiseaux.

Bon 30^e anniversaire !

Camille Dufresne
Rédactrice en chef

Note : Vous constaterez que nous présentons nos collaborateurs... en photos. D'autres photos suivront dans le numéro de l'hiver.

BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES

Membres individuels : Daniel Laplante
Denis Bolduc
Joanne Perreault
Yves Ponton
Joyce Prieur

Membres familiaux : Caroline Sparnay et Dale Watson



Spécial 30^e anniversaire

L'envol de la SLOE

André Cyr, président fondateur de la SLOE

C'est au Camp Trois-Saumons, près de L'Islet que j'ai appris très jeune à connaître les oiseaux. J'ai poursuivi mes observations dans la région de Montréal où, quelques années plus tard, je faisais connaissance avec le club d'ornithologie où j'habitais. C'était un club anglophone, la PQSPB (Province of Quebec Society for the Protection of Birds – maintenant : Protection des Oiseaux du Québec). C'était le seul club d'ornithologie dans la région et j'ai beaucoup participé à leurs excursions. Le seul autre club à l'époque était francophone mais situé à

Québec et bien que j'en fus membre durant quelques années, à peu près aucune excursion n'était organisée ailleurs en province par ce club.

Plusieurs années ont passé. J'ai poursuivi ma formation en ornithologie. Arrivé à Sherbrooke, en poste au département de biologie à l'université, j'étais passionné d'ornithologie, mais j'ai rapidement pris conscience d'un vide dans la région. Les régions n'étaient pas couvertes par les clubs des grands centres. J'ai donc décidé de fonder un club dans la région de Sherbrooke. J'ai parlé à gauche et à droite de cette idée et une rencontre de plus de cinquante personnes fut tenue sur l'intérêt de fonder un club d'ornithologie à Sherbrooke.

Très intéressé par la photographie, j'avais fait la connaissance de membres de la Fédération de loisir photographique du Québec. Avec l'aide de la directrice de cette organisation, j'ai rédigé sur leur modèle les lettres patentes de notre société et obtenu peu après la reconnaissance de notre organisme auprès du gouvernement du Québec.

Une première assemblée fut tenue en septembre 1981. À ce même moment, je fus invité à participer à la réunion



de fondation de l'AQGO (Association québécoise des groupes d'ornithologues - maintenant : Regroupement QuébecOiseaux) avec les représentants de six autres clubs, la plupart nouvellement formés. La SLOE était alors en instance de formation officielle. Les autres nouveaux clubs avaient répondu au même besoin de vouloir organiser des activités ornithologiques dans leur région.

La SLOE est une société et non un club, car il me semblait que club était trop sélect! Je voulais plutôt que cet organisme puisse rejoindre quiconque s'intéressait à l'ornithologie et non seulement les « cocheux », comme on les

appelait à l'époque. Je voulais que les enfants puissent publier leurs dessins dans le bulletin, que les poètes y révèlent leurs émotions, que les scientifiques y trouvent aussi leur compte avec les comptes rendus d'observations, que l'on puisse s'émerveiller et partager cet émerveillement.

Lorsque la SLOE fut lancée, j'ai reçu un bel hommage de mon bon ami Normand David qui me disait que maintenant que la SLOE était lancée elle allait m'échapper et voler de ses propres ailes, ce qui fut le cas. Il me disait encore : «C'est un club comme cela que j'aurais aimé fonder».

En fondant la SLOE, j'ai, bien sûr, avec quelques enthousiastes du moment, organisé la société, produit ses premiers bulletins dont les envois étaient finalisés avec l'aide de quelques étudiants gradués sur le coin d'une table le vendredi soir, organisé les excursions, rédigé les règlements, avec l'aide d'un premier conseil provisoire, puis d'un premier conseil régulier. Toutefois, je ne voulais pas que cet organisme soit mon organisme et encore moins être la seule référence sur les oiseaux dans la région. J'ai donc, dès la première année, cherché un futur remplaçant pour la présidence. Ce qui fut fait et qui

a, j'en suis convaincu, assuré la pérennité de notre organisme. Le futur allait me donner raison là-dessus, malgré quelques flottements en cours de route.

Les premiers conseils exécutifs étaient composés de plusieurs étudiants de l'Université de Sherbrooke et leur implication a grandement aidé à structurer la société et à faire connaître les coins d'intérêt pour les oiseaux en région. Plusieurs projets ont ainsi rapidement contribué à la sauvegarde d'habitats pour les oiseaux dont le boisé Beckett, l'Île du marais ou indirectement le marais Réal Carbonneau, le marais de la rivière aux Cerises à Magog et d'autres sites maintenant prospectés régulièrement par nos membres ou des observateurs venant de l'extérieur.

J'ai déjà été « cocheux », mais je m'émerveille à voir les oiseaux même encore aujourd'hui. Comme je le disais lors du dernier souper migratoire, qui accueille une faune

d'ornithologues de tout acabit, je suis particulièrement fier que la SLOE perdure et continue à s'activer à faire connaître les oiseaux en région et qu'elle continue à rejoindre quiconque s'intéresse aux oiseaux quel que soit son niveau d'intérêt. Je suis également très fier de notre beau bulletin qui s'est enjolivé considérablement par rapport aux premiers qui étaient tout fait main. Il n'y avait pas d'ordinateur à l'époque!

Certains observateurs ont fini par savoir, comme je l'espérais, et j'en suis fier, qu'eux aussi peuvent en savoir autant que moi sur les oiseaux, et j'en apprend encore.

Longue vie à la Société de loisir ornithologique de l'Estrie!

À VOL D'OISEAU

Derniers changements à la classification des oiseaux nord-américains

Chaque été, l'American Ornithologists' Union (AOU) publie un supplément au *Check-list of North American Birds*, pour faire part des changements les plus récents à la classification des oiseaux nord-américains.

Cette année, pour les oiseaux du Québec, un seul changement de nom : La Gallinule d'Amérique (*Gallinula galeata*) est considérée comme distincte de la Gallinule poule-d'eau.

Il y a également un changement de famille : le Traquet motteux est transféré de la famille des Turdidés à celle des Muscicapidés. Quelques parulines changent également de genres.

Pour la liste complète des changements :

<http://www.aou.org/auk/content/128/3/0600-0613.pdf>

SOURCE : [Forum Geai] Regroupement QuébecOiseaux 2011-07-27

**SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
ET D'ÉCOLOGIE
DE SHERBROOKE INC.**

**Conférences à 19 h 00
420, rue Marquette, Sherbrooke**

**Le 20 septembre ;
Le jardin d'automne
par Denis Bernard**

**Le 4 octobre :
Vivaces à floraison prolongée
par Albert Mondor**

**Le 18 Octobre:
Production de noix au Québec
par Jacques Blais**



**Téléphone: 819-822-1933
Courriel: shes@shes.ca
Internet: www.shes.ca
C.P. 25072
Sherbrooke (Québec)
J1J 4M8**

OBSERVATIONS SAISONNIÈRES

Printemps 2011 (du 1^{er} mars 2011 au 31 mai 2011)

Par Sylvain Latulippe

Voici un résumé des observations du printemps 2011. Vous constaterez que quatre records ont été fracassés et que plusieurs espèces dont très peu de mentions dans le passé ont été observées. Deux records concernent une date d'observation hâtive et deux pour une date d'observation tardive.

Merci à nos 68 observateurs qui ont effectué 337 heures d'observation pour un total de 176 espèces. Cette liste comprend 232 feuillets et 2694 mentions.



.Date d'observation hâtive record

Espèce	Record	Date	Nb	Endroit	Observateur(s)
Urubu à tête rouge	Nouveau	2011-03-01	1	Sherbrooke	C. Dufresne
	Ancien	2008-03-10	1	Lennoxville, piste cyclable	K. Adams, F. Adams
Faucon pèlerin	Nouveau	2011-03-10	1	Magog	B. Turgeon
	Ancien	2005-03-11	1	Sherbrooke	H. Bernier, F. Baillargeon

Date d'observation tardive record

Espèce	Record	Date	Nb	Endroit	Observateur(s)
Grèbe esclavon	Nouveau	2011-05-07	1	Magog	B. Turgeon
	Ancien	1984-05-05	1	Katevale	J. Bar et Al.
Jaseur boréal	Nouveau	2011-05-07	4	Sherbrooke	H. Bernier, F. Baillargeon
	Ancien	1991-05-19	1	Mont Mégantic	A. Del.

Mentions rares, inusitées et exceptionnelles (très peu de mentions dans le passé)

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateur(s)	Nombre de mentions printemps 1900 - 2010	Nombre de mentions printemps 2000 - 2010
Bernache cravant	2011-05-07	13	Magog	B. Turgeon	5	0
Oie de Ross	2011-04-24	1	Étang Tomcod	D. Labbé	1	0
Macreuse à front blanc	2011-05-14	1	Magog, plage	B. Turgeon	4	2

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateur(s)	Nombre de mentions printemps 1900 - 2010	Nombre de mentions printemps 2000 - 2010
Perdrix grise	2011-03-12	12	Windsor	S. Houle	27	6
Grue du Canada	2011-05-21	1	Lac Aylmer	M. Plourde	11	3
Sterne pierregarin	2011-05-14	2	Magog, plage	B. Turgeon	2	0
Moqueur polyglotte	2011-04-16	1	Magog, rivière Magog	B. Turgeon	24	0
	2011-04-17	1	Magog, plage	B. Turgeon		
	2011-04-19	1	Magog, plage	B. Turgeon		
	2011-04-23	1	Magog, plage	É. Tremblay, C. Tancrede		
Sizerin blanchâtre	2011-03-06	1	Val-Joli	F. Langlois	35	13
	2011-03-11	1	Hatley	S. Kohl		
	2011-03-13	1	Hatley	S. Kohl		
	2011-03-20	1	Hatley	S. Kohl		
	2011-04-10	1	Magog	S. Latulippe		
	2011-04-12	1	Magog	B. Turgeon, L. Turgeon		
	2011-04-13	1	Magog	B. Turgeon, L. Turgeon		
2011-04-14	2	Magog	B. Turgeon, L. Turgeon			
Plectrophane lapon	2011-03-13	3	Brompton	B. Turgeon, L. Turgeon	6	2
Grèbe jougris	2011-05-07	2	Magog	B. Turgeon	48	8
Grande Aigrette	2011-05-01	1	Sherbrooke	C. Dufresne, J. Plumet	14	5
	2011-05-17	1	Ayer's Cliff	S. Kohl		
Canard souchet	2011-04-05	2	Sherbrooke, lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR	35	13
Macreuse brune	2011-05-08	2	Magog	A. Mireault	10	4
Petit Chevalier	2011-05-07	1	Val-Joli	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois	18	9
Bécasseau minuscule	2011-05-17	7	Sentier Tomifobia	G. Gilbert, S. Mailhot	42	20
Mouette de Bonaparte	2011-05-30	1	Magog	É. Tremblay	29	10
Engoulevent d'Amérique	2011-05-29	1	Lennoxville	C. Dufresne, J. Plumet	28	4
Moucherolle à ventre jaune	2011-05-23	1	Marais Réal-D. Carbon.	G. Gilbert, H. Bourque	14	6

Mentions rares, inusitées et exceptionnelles

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateur(s)
Oie des neiges	2011-04-24	700	Étang Tomcod	D. Labbé
Canard chipeau	2011-04-16	3	Magog, rivière Magog	B. Turgeon
	2011-04-23	2	Île du marais, Katevale	B. Turgeon
	2011-04-24	1	Île du marais, Katevale	B. Turgeon
Fuligule milouinan	2011-03-12	1	Magog, rivière Magog	B. Turgeon
Petit Fuligule	2011-03-30	7	Sherbrooke, lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, F. Turcotte VdR
	2011-05-07	1	Sherbrooke, rivière Magog	L. Drouin
	2011-05-08	1	Sherbrooke, rivière Magog	L. Drouin, J. Drouin
Harle huppé	2011-03-12	1	Magog, rivière Magog	B. Turgeon
	2011-04-09	1	Bromptonville	S. Houle
	2011-04-16	1	Magog, rivière Magog	B. Turgeon
	2011-04-24	1	Île du marais, Katevale	B. Turgeon
	2011-05-07	5	Magog	B. Turgeon
	2011-05-14	1	Magog, plage	B. Turgeon
Autour des palombes	2011-03-13	1	Hatley	S. Kohl
Épervier de Cooper	2011-03-13	1	Sherbrooke, rivière Magog	É. Tremblay, M. Leclerc
Buse pattue	2011-03-13	1	Brompton	B. Turgeon, L. Turgeon
Faucon pèlerin	2011-03-19	1	Sherbrooke	H. Bernier, F. Baillargeon
	2011-03-28	1	Sherbrooke	M. Miljours
	2011-05-06	1	Sherbrooke, lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR
	2011-05-23	1	Baldwin Mills	S. Kohl, K. Adams
	2011-05-26	1	Magog	É. Tremblay
Faucon émerillon	2011-04-16	1	Magog, rivière Magog	B. Turgeon
	2011-04-25	1	Marais Réal D. Carbonneau	G. Gilbert
	2011-05-10	1	Sentier Tomifobia	G. Gilbert, S. Mailhot
Bécasse d'Amérique	2011-04-12	2	Marais de la rivière aux Ce- rises	B. Turgeon
	2011-05-09	2	Marais de la rivière aux Ce- rises	B. Turgeon
Grand Chevalier	2011-05-21	1	Johnville, parc écoforestier	A. Perras, D. Veilleux
Grand-duc d'Amérique	2011-05-18	1	Saint-Élie-d'Orford	B. Turgeon
Moucherolle à côtés olive	2011-05-22	1	Sentier Tomifobia	G. Gilbert, M. Striganuk
Alouette hausse-col	2011-03-03	7	Compton	S. Kohl

Espèce	Date	Nb	Endroit	Observateur(s)
	2011-03-05	8	Windsor	S. Houle
Hirondelle de rivage	2011-05-07	2	Magog	B. Turgeon
	2011-05-09	2	Sherbrooke, rivière Magog	L. Drouin
	2011-05-10	1	Sentier Tomifobia	G. Gilbert, S. Mailhot
	2011-05-14	1	Magog, plage	B. Turgeon
Hirondelle à ailes hérissées	2011-05-05	1	Sherbrooke, lac des Nations	C. Turcotte VdR, A. Turcotte VdR, S. Turcotte, F. Turcotte VdR
	2011-05-10	1	Sentier Tomifobia	G. Gilbert, S. Mailhot
	2011-05-12	2	Sentier Tomifobia	G. Gilbert, C. Lahaye Cloutier
	2011-05-29	2	Sentier Tomifobia	A. Perras, D. Veilleux, AL
Grive à dos olive	2011-05-16	1	Mont Bellevue	G. Gilbert
	2011-05-21	1	Johnville, parc écoforestier	A. Perras, D. Veilleux
Viréo à gorge jaune	2011-05-04	1	Val-Joli	F. Langlois, E. Langlois, S. Langlois, M. Langlois
Viréo de Philadelphie	2011-05-16	2	Mont Bellevue	G. Gilbert
	2011-05-17	1	Sentier Tomifobia	G. Gilbert, S. Mailhot
Paruline à couronne rousse	2011-05-23	4	Johnville, parc écoforestier	A. Perras, D. Veilleux
Quiscale rouilleux	2011-04-22	2	North Hatley, piste cyclable	G. Gilbert, A. Bouliane
	2011-04-30	1	Marais de la rivière aux Cerises	B. Turgeon
	2011-05-10	1	Sentier Tomifobia	G. Gilbert, S. Mailhot
	2011-05-12	1	Sentier Tomifobia	G. Gilbert, C. Lahaye Cloutier
Bec-croisé bifascié	2011-03-25	1	Bromptonville	S. Houle
Bruant des champs	2011-04-15	1	Magog	B. Turgeon, L. Turgeon
Bruant de Lincoln	2011-05-21	1	Johnville, parc écoforestier	A. Perras, D. Veilleux
	2011-05-23	1	Johnville, parc écoforestier	A. Perras, D. Veilleux
Plectrophane des neiges	2011-03-05	6	Windsor	S. Houle
	2011-03-12	8	Windsor	S. Houle
	2011-03-13	260	Brompton	B. Turgeon, L. Turgeon

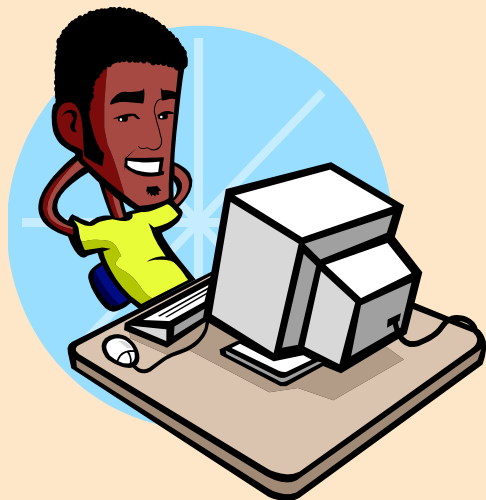
Statuts et types des espèces de toutes les observations de la période :

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : **168** Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : **8**
 Nombre d'espèces au statut « Résident » : **17** Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : **14**
 Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : **127** Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : **10**
 Nombre d'espèces de type « Nicheur » : **135** Nombre d'espèces de type « De passage » : **26**
 Nombre d'espèces de type « Exotique » : **0** Nombre d'espèces de type « Sp » : **8**
 Nombre de migrateurs nicheurs : **104** Nombre de migrateurs de passage : **20**

Continuez de nous faire parvenir vos observations par feuillet électronique, une façon simple et efficace. N'oubliez pas qu'il est préférable de remplir un feuillet par site d'observation.

INFO-SLOE

ORNITHO-SLOE, UN FORUM DE DISCUSSION SUR MESURE



Vous désirez qu'on vous avertisse de l'observation d'oiseaux rares, qu'on vous rappelle quelques jours à l'avance les activités et conférences de la SLOE (ou leur annulation), vous désirez tout simplement communiquer avec les autres membres et échanger des informations ainsi que des photos de toutes sortes sur les oiseaux? Le forum de discussion Ornitho-Sloe est le réseau électronique tout indiqué, qui n'est ouvert qu'aux membres de la SLOE. Vous ne recevrez donc aucun courriel indésirable.

Le moyen le plus simple pour vous inscrire à notre forum Ornitho-Sloe (si vous n'en faites pas encore partie) est d'en faire la demande à l'adresse courriel suivante : infos@sloe.net, en indiquant votre nom et prénom ou encore en communiquant avec un membre du c.a.



CiM

Centre d'interprétation du Marais

Un centre d'interprétation présentant l'exposition
«DESTINATION MARAIS : suivez le guide!»

Visitez les sentiers du Marais, 6 km de découvertes!

69 chemin Roy, Magog (QC) 819-843-8118 / www.marisauxcerises.com



Spécial 30^e anniversaire

Trois de nos membres nous parlent de leur passion des oiseaux...

Passion oiseaux

Par Serge Beaudette

Ma passion pour les oiseaux a débuté alors que je n'avais que 5 ans, semblant sortir de nulle part, comme si j'étais tombé dans la marmite! En 2^e année, je recevais d'un ami de mon père, mon premier guide Peterson que je traînais partout. Mon enseignante de 2^e année, Micheline Morin, a été la personne la plus déterminante dans mon parcours. Ayant noté ce fort intérêt chez moi, elle l'a souligné et m'a aidé à le développer en me laissant guider toute ma classe dans le boisé voisin, ou jusque chez moi où je parlais de mes mangeoires et des oiseaux qui les visitaient. Elle m'envoyait même chez les « grands » de 3^e année pour y animer des petites conférences sur les oiseaux, les nids, etc.

C'est vraiment spécial pour moi aujourd'hui, alors que je gagne ma vie en faisant exactement la même chose : en offrant des cours et des conférences ou en guidant des groupes lors de voyages ou d'excursions, de voir qu'à 7 ans, tout était déjà là!

J'ai connu la SLOE par un animateur scout, je suis devenu membre vers l'âge de 12 ans et j'ai assisté à ma première assemblée générale à 16 ans. Une personne avait proposé ma candidature comme administrateur et une autre avait appuyé. Je n'ai pu répondre à l'appel parce que je quittais pour les études à l'extérieur, mais j'étais touché de la place qu'on voulait m'y faire. Je suis resté membre et 4 ans plus tard, j'ai répondu à cet appel en devenant directeur, ma première implication dans un conseil d'administration.

Ce n'est que quelques semaines plus tard que j'ai véritablement plongé dans plus inconnu encore, alors que j'acceptais le poste de président. Je devenais le plus jeune président de la SLOE, avec une équipe hyper dynamique avec qui j'ai eu un plaisir fou! Durant quatre ans, nous avons peine à finir l'ordre du jour tellement nous avons du plaisir... comme j'en ai rarement eu dans toute ma vie, tous contextes confondus! Mais cela ne nous empêchait pas de travailler fort! Pour preuve, en quatre ans, grâce à des études sur la rétention des membres, l'ajout de plusieurs nouveaux services pour



répondre aux carences observées et une programmation des activités très dynamique, le nombre de membres, qui stagnait à 150 depuis quelques années, est passé à 450!

Le rappel des membres avant les activités, le parrainage et l'accueil des nouveaux membres, la création du site Internet, tous les services « branchés », les membres conjoints, etc. sont des exemples de réalisations qui sont nées durant ces années!

Sans faire une liste de tous les acteurs importants qui y ont contribué, je souligne à titre d'exemple le travail ultra-dévoué de Benoît Turgeon qui était directeur, vice-président par la suite puis président et le travail de Diane Carlos, qui était membre du conseil depuis très longtemps, qui a passé le flambeau, accompagné les nouveaux administrateurs et le nouveau président que j'étais, et qui s'occupait également des sondages de satisfaction des membres! Comme je ne travaillais que la fin de semaine, moi et Diane mettions chacun près de 30 heures par semaine pour la SLOE. Ce n'était pas ce qui m'était demandé, bien entendu, mais je portais tellement l'organisme dans mon cœur que je souhaitais offrir du temps où c'était possible pour moi de le faire! J'avais (et j'ai toujours) la SLOE dans mon cœur!

Parlant de cœur, durant mon mandat, j'ai aussi siégé au conseil avec ma conjointe de l'époque et, durant cette période, nous avons accueilli notre premier enfant. Nous avons assisté au conseil d'administration alors que ma fille n'avait que quelques jours, allaitée durant la réunion ou bercée dans son porte-bébé sur la table durant les réunions! Que de beaux souvenirs! J'en aurais encore long à dire sur cet organisme qui m'a accompagné et a m'a soutenu dans mon parcours de Vie, un organisme que j'ai accompagné et soutenu aussi dans son parcours à lui, un parcours de 30 ans déjà!

Longue vie à la SLOE, à tous ses collaborateurs dévoués, et à ses membres! J'aime la SLOE!

Ma passion des oiseaux

Par Benoît Turgeon



J'ai commencé à m'intéresser aux oiseaux parce que mon beau-frère, Daniel Labbé, avait commencé à nourrir les oiseaux chez lui. Puis il m'a parlé de la SLOE et du *Jaseur*. Je me suis inscrit comme membre et j'ai reçu mon premier *Jaseur* en décembre 1997. Au cours de l'hiver, nous parcourions ensemble des routes de campagne et nous avons découvert des Durbecs des sapins. Là j'ai eu une révélation. Je venais de découvrir des oiseaux rouges venus du nord. Au printemps suivant, j'assistais à l'assemblée générale de la SLOE et je suis devenu administrateur. Puis à l'automne 1998, je me suis inscrit au forum de discussions Ornitho-Qc. Un membre de ce forum avait instauré une activité appelée Défi 30km, qui consistait à trouver le plus d'espèces d'oiseaux possible dans un rayon de 30km autour de la maison. Cette activité a été un autre élément déclencheur qui fait en sorte que je m'intéresse aux oiseaux, à leur comportement, leur habitat, leur mue et la migration.

Les oiseaux, ma passion...

Par Suzanne Brûlotte

J'ai toujours aimé les oiseaux! D'autant que je me souviens, toute petite, dans les grands jardins de ma mère ou au temps des foins avec mon père, les oiseaux constituaient déjà un sujet de curiosité qui trop souvent, aux dires de mes parents, me distrairait de mes tâches.

Courir les bruants dans le jardin, chercher le Pluvier kildir qui lançait ses cris d'alarme dans le champ, admirer pour la première fois un carouge sur le sentier de la petite école de rang, restent des images imprégnées dans ma mémoire à tout jamais. Un des souvenirs les plus marquants de mon enfance remonte à l'été 1950. Par un bel après-midi de juillet, je m'amusais à courir après un oisillon, rêvant de le prendre dans mes mains. Soudain par mégarde, je mis le pied sur le petit bruant. À ma grande stupeur, je découvris qu'il était mort. Ma peine fut immense. Je mis avec précaution le petit bruant dans un trou que j'avais creusé pour lui. Le temps a passé,



mais j'ai toujours gardé en souvenir ce petit bruant que j'avais enterré dans le jardin.

À l'adolescence, j'ai eu la chance de rencontrer Sœur Pauline qui a su me communiquer sa passion pour les oiseaux. Elle m'avait fait cadeau d'un album où je devais coller des vignettes d'oiseaux. Les années ont passé si vite il me semble...La poésie et l'enseignement m'occupèrent pendant plus de 30 ans. Tout au long de ma carrière, j'ai toujours essayé de communiquer ma passion pour les oiseaux aux élèves. Il m'arrive de recevoir des lettres d'anciens élèves qui se remémorent de bons souvenirs de ces années du primaire. Puis longtemps après, au début de la trentaine, la découverte et l'installation de mangeoires a été un point tournant. Immortaliser par la photo un oiseau est devenu une quête sans cesse répétée et qui m'a émerveillée jour après jour jusqu'à aujourd'hui.

5\$ RABAIS
SUR UNE
ENTRÉE FAMILLE
OU 3\$ RABAIS
SUR UNE ENTRÉE ADULTE
Sur présentation de cette annonce

MUSÉE 
nature sciences
SHERBROOKE

819 564-3200 WWW.NATURESCIENCES.QC.CA

Monsieur Tapis-Net

M. TAPIS-NET

Depuis 1974

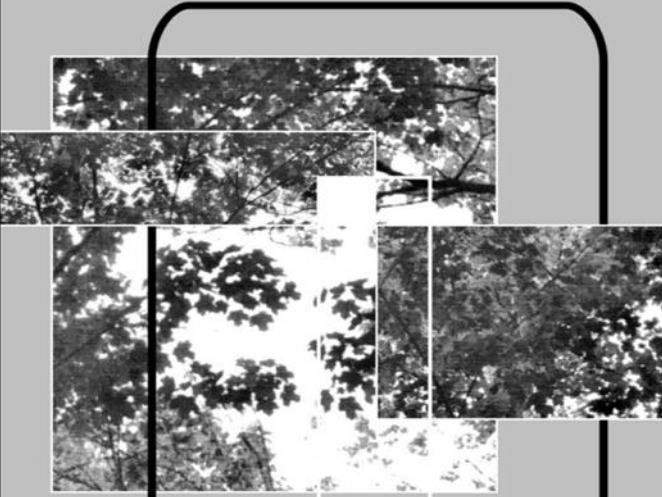
**NETTOYAGE
DE TAPIS - MEUBLES -
SYSTÈMES DE VENTILATION
NETTOYAGE À LA VAPEUR**


RÉSIDENTIEL
COMMERCIAL
INDUSTRIEL

J. C. Jalbert
Michel Jalbert

819 **566-6712**

Télec.: (819) 564-9817
122, boul. Queen Victoria
Sherbrooke (Québec) J1H 3P7



 Syndicat
des Producteurs
de Bois de l'Estrie

4300, boulevard Bourque
Sherbrooke (Québec) J1N 2A6

Tél.: (819) 346-8905
Télec.: (819) 346-8909

Clarke & Fils ltée
2881, rue College
Sherbrooke
Tél.: 562-9444



Venez voir notre beau choix de
nichoirs, de mangeoires,
d'abreuvoirs à colibris et de bains
d'oiseaux aussi fonctionnels que
décoratifs.

Nous offrons aussi la sélection
complète de graines pour
oiseaux.

Spécial SLOE 
10% de rabais

à l'achat de tout produit pour oiseaux
sauvages sur présentation de votre
carte de membre.

** Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion.



Spécial 30^e anniversaire

Les oiseaux, ce n'est qu'un prétexte!

Par Serge Beaudette

Mais pourquoi donc les oiseaux? Une question qui se pose, bien sûr, mais qui était très embarrassante pour moi, il n'y a pas si longtemps! En effet, comment expliquer à un non-initié le pourquoi de tant d'enthousiasme et d'agitation de la part de l'ornithologue amateur qui s'extasie dans l'oculaire de sa lunette à la vue d'un petit « pitpit » brun à l'apparence tellement ordinaire! Pour ne pas adhérer à cette folie qu'on semblait vouloir m'attribuer, je m'appuyais sur le fait que nous sommes des millions en Amérique du Nord à réagir ainsi, à avoir attrapé la piqûre, et que ça arrivait même dans les meilleures familles! À défaut d'avoir une réponse claire à la question, je pouvais poursuivre ma recherche de sens sans trop me préoccuper de ma santé mentale!

Mes observations ont mis en lumière que cet intérêt mystérieux chez les gens naissait souvent d'un contact avec une personne passionnée, après une expérience privilégiée avec un mignon volatile, ou encore avec l'éveil que notre environnement immédiat n'est pas composé que de moineaux et de pigeons! Je dénotai aussi qu'une fois née, l'ardeur ne cessait de s'intensifier encore et encore. De par ses effets, je me suis mis à décrire cette « folie » comme étant une maladie dégénérative et incurable contagieuse de surcroît et dont j'étais fortement atteint! Bien que peu reluisant comme description, je m'empressais d'ajouter que les effets sur la personne atteinte n'étaient que positifs et agréables.

Je me sentais quand même loin du but jusqu'à ce qu'une personne me témoigne du miracle qui a redonné le goût de vivre à sa mère de 90 ans. L'installation d'une petite mangeoire sur le balcon de sa chambre, à la résidence, et la venue de toute une famille de cardinaux dont elle suivait religieusement les péripéties a tôt fait de renverser la tendance, contre toute attente, de sa santé qui se détériorait dramatiquement. Elle ne parlait que d'eux et une flamme était à nouveau allumée en elle!

Les jeunes ne sont pas à l'abri non plus! À preuve, ce garçon du primaire, avec son t-shirt de groupe métal qui me dit avec toute l'honnêteté sans censure dont seul un enfant est capable : « Quand mon prof nous a dit que quelqu'un viendrait nous parler des oiseaux, j'étais sûr que ça serait plate! (long silence) Mais c'était super cool! ».

Ça touche les gens de tous âges, par des chemins nombreux et divers. Les uns sont stimulés par le défi que représente l'identification, défis pour débutants jusqu'aux plus chevronnés. D'autres, plus contemplatifs, y nourriront leur besoin d'émerveillement, prolongeant les heures au contact de ces petits êtres à plumes! Par l'installation de mangeoires, certains transformeront leur fenêtre en écran de télévision. Une télé non abrutissante où chaque minute est différente sans avoir à zapper, un film à rebondissements dont rien n'est prévisible, ni les acteurs, ni la fin. Les oiseaux seront, pour les plus humbles, des petits maîtres qui nous enseignent, par leurs comportements, les lois de la nature qui leur ont permis de coloniser chaque petit coin de la Terre depuis plus de 225 000 000 d'années, de survivre à l'extinction des dinosaures, et peut-être même nous reconnaitrons-nous parfois à travers eux! Enfin, on s'y intéressera de façon plus cérébrale, en nourrissant l'intellect d'informations glanées dans des livres, revues, documentaires.

Tantôt un prétexte pour rencontrer des gens, partager ou nourrir une passion, en adhérant à un club d'ornithologie ou, à l'inverse, une excuse pour se retrouver seul en nature. Un motif pour partager des moments en couple, en famille ou entre amis, partager sans frontière découvertes et connaissances en s'inscrivant à des forums sur Internet. Paradoxalement, c'est à la fois une motivation pour voyager ou une bonne raison d'aménager son environnement afin d'apprécier davantage le fait de rester à la maison!

Les oiseaux au chant mélodieux, ceux au plumage magnifique, que l'on ne voit qu'en hiver ou autant à 30° C qu'à -30° C, ceux qui nous fascinent en parcourant 70 000 km par année, en volant à 12 000 m d'altitude, des plus exhibitionnistes aux plus discrets, des plus communs aux plus rares, tous cachent en eux les fameux bijoux que je m'efforce de vous rendre accessible, en apportant des réponses à vos questions, en partageant mes connaissances ou ma vision et en vous contaminant de ma passion!

Maintenant, quand on me demande : « Pourquoi les oiseaux ? » Je réponds : « Les oiseaux ne sont qu'un prétexte, un prétexte pour aimer la vie! »

CHRONIQUE ÉTYMOLOGIQUE

Quelques espèces plus communes au Québec

Texte et photos de Michel Pilon

Revenant tout juste de Victoria (Colombie-Britannique), je demeure toujours surpris de constater à quel point une espèce commune à un endroit peut émerveiller un touriste aviaire en visite. Ce fut mon cas avec de nombreuses espèces telles le Colin de Californie, le Tohi tacheté, ou même le Pygargue à tête blanche que l'on rencontre un peu partout dans la ville. Même les corneilles n'étaient pas d'Amérique (*Corvus brachyrhynchos*), mais bien d'Alaska (*Corvus caurinus*).

Je vais donc mettre l'emphase de cette chronique sur des espèces plus communes au Québec.

Junco ardoisé - *Junco hyemalis*

Le Junco ardoisé dont le nom latin moderne est *Junco Hyemalis* n'a que la moitié de son nom de pertinent.

En effet le mot Junco vient du latin *juncus* signifiant «joncs» (la plante). Or le milieu aquatique dans lequel poussent les joncs ne représente nullement l'habitat de notre petit passereau sympathique. De plus, des joncs en espagnol se dit «juncos». Pourquoi ce nom? Quelle association a voulu faire le naturaliste ayant pour la première fois baptisé cet oiseau? Je l'ignore toujours.

Hyemalis par contre vient du latin et signifie «hiver». Donc un nom d'espèce tout indiqué pour notre junco nord-américain annonciateur de la blanche saison.

Moineau domestique - *Passer domesticus*

Le nom latin du genre *Passer* a été utilisé par la première fois par Pline pour identifier cet oiseau. De plus, la famille des Passeriformes a été nommée ainsi grâce au Moineau domestique (*passer*). L'espèce *domesticus* ne signifie vraiment pas que cet oiseau peut être domestiqué. Il signifie tout simplement qu'il aime vivre près des demeures, *domus* en latin) des hommes.

Dans le dictionnaire critique de la langue française de Jean-François Féraud (1787-1788) il est écrit:

«MOINEAU, s. m. Petit oiseau fort commun et à la ville et à la campagne, où il étourdit par ses cris continuels; et qui multiplie prodigieusement. Il y en a quelquefois des

milliers sur un seul arbre. Il n'y a pas de petit enfant, qui n'ait un moineau pour s'amuser».

Puis finalement, le mot moineau lui-même associe la couleur de l'oiseau à la couleur que les moines portaient au Moyen Âge.

Pigeon biset - *Columbia livia*

Le Pigeon biset est mal aimé auprès de plusieurs ornithologues amateurs. Pourtant sa relation avec l'homme remonte à plus de 5000 ans! Je ne serais pas surpris que le nom de son espèce *livia* fasse référence à l'impératrice romaine Livia (femme de l'empereur Auguste). En effet, les Romains, en tant de guerre, envoyaient fréquemment leurs communiqués à Rome par l'intermédiaire de pigeons.

Le terme biset fait référence à la couleur grise de l'oiseau (bis = gris). Il se peut d'ailleurs que le terme anglais «rock» fasse référence au gris de l'oiseau (gris comme une roche).

Voici d'ailleurs ce que disait ce naturaliste de renom qu'est Buffon à propos du Pigeon biset:

«Les pigeons ne sont réellement ni domestiques comme les chiens et les chevaux, ni prisonniers comme les poules. Ce sont plutôt des captifs volontaires, des hôtes fugitifs qui ne se tiennent dans le logement qu'on leur offre qu'autant qu'ils s'y plaisent... Tous les pigeons ont de certaines qualités qui leur sont communes : l'amour de la société, l'attachement à leurs semblables, la douceur de leurs mœurs, la fidélité réciproque, la propreté, le soin de soi même qui suppose l'envie de plaire, l'art de se donner des grâces, les caresses tendres, les mouvements doux. Nulle humeur, nul dégoût, nulle querelle, tout le temps de la vie employé au soin de ses petits, toutes les fonctions pénibles également réparties. Le mâle, aimant assez pour les partager et même se charger des soins maternels, couve régulièrement à son tour et les œufs et les petits, pour en épargner la peine à sa compagne, pour mettre entre elle et lui cette égalité dont dépend le bonheur de toute union durable : Quel modèle pour l'homme s'il savait les imiter!»

Quiscale bronzé - *Quiscalus quiscula*

Pas facile de trouver l'origine du mot quiscale qu'il faut d'ailleurs prononcer «kouiscale» et non kiscalle». J'ai trouvé deux hypothèses, dont une me plaît plus que l'autre. Tout d'abord notons que le nom scientifique du Quiscale bronzé est *Quiscalus quiscula*. *Quiscalus* a été utilisé par l'ornithologue Vieillot et Linné utilisait *Quiscula*.

Première hypothèse : *Quiscalus* serait un nouveau mot latin signifiant «caille», «quail» en anglais. Personnellement, je ne vois aucun rapport. Je suis donc sceptique face à cette origine.

Deuxième hypothèse : Linné l'aurait nommé ainsi en prenant le latin comme référence. En effet, *quis* signifie «qui» et *qualis* signifie «de quelle sorte». Maintenant pour quelles étranges raisons Linné aurait eu l'idée de nommer ainsi cet oiseau demeure un mystère.

Certains se souviendront que l'ancien nom du quiscale était mainate.

Plongeon Huard - *Gavia immer*

La recherche dans ce cas-ci a été des plus faciles pour le Plongeon huard. Le genre *Gavia* et l'espèce *immer* viennent tous deux du latin. *Gavia* signifiant «un oiseau» et *immer* provenant du latin *immersio* signifiant bien sûr, «immerger». Le Plongeon huard serait donc «l'oiseau qui s'immerge» ! Il mérite bien ce nom car s'il se sent pourchassé, il peut rester jusqu'à dix minutes sous l'eau!

«Huard» vient du français «huer» signifiant «pousser son cri» en parlant de certains oiseaux. À ce chapitre, le Plongeon huard fait figure de maître incontesté pour l'intensité et la beauté de ses cris/chants. Le mot anglais «loon» quant à lui, provient du scandinave (1634). Notre huard se nomme «lom» en norvégien.

Finalement, pour ceux qui veulent se remémorer les merveilleux chants du Plongeon huard, je vous invite à suivre ce lien fort intéressant pour reconnaître les quatre chants de ce bel oiseau et permettant de comprendre leur signification.

<http://www.learner.org/jnorth/tm/loon/Dictionary.html>

Et voilà pour cette petite incursion dans le monde étymologique concernant le nom d'espèces plus communes au Québec.



Spécial 30^e anniversaire

La SLOE, 30 ans d'histoire

Recherche et rédaction par Claudette Bégin

En cette année du trentième anniversaire de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie, la curiosité m'a poussée à connaître les débuts de la SLOE. J'ai récupéré dans les archives et différents fichiers (principalement «L'épopée ornithologique en Estrie, *Le Jaseur*, vol. 21, no 3, septembre 2001) tout le processus de gestation de notre société, qu'il me fait plaisir de partager avec vous, chers lecteurs.

En 1981, André Cyr, nouvellement arrivé à Sherbrooke, constate que les clubs de Québec et de Montréal ne peuvent offrir d'activités ornithologiques en Estrie. Il décide alors de créer la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. Paul Boily et Pierre Bécharde acceptent de cosigner les lettres patentes. Lors de la première réunion, 25 personnes démontrent de l'intérêt et se donnent André Cyr comme président. Six mois plus tard, une réunion officialise les statuts et règlements.

Un bulletin d'information est créé pour assurer le contact entre membres. Il fallait dactylographier les textes, coller textes et illustrations avec du ruban gommé sur la feuille de montage, etc. Un premier dessin de logo, créé par Christiane Girard, apparaissait pour la première fois à l'été 83 du bulletin qui fut alors nommé *Le Jaseur*. Les assemblées du Conseil se tenaient souvent au musée du Séminaire de Sherbrooke, L'enthousiasme et l'intérêt pour l'ornithologie grandissait, et certaines sorties attiraient souvent jusqu'à 50 personnes.

De 1984 à 1986, Michel Houde prend la relève avec une soixantaine de dossiers à poursuivre. Le c.a. se sépare les tâches. Un premier kiosque mobile de la SLOE est monté afin de promouvoir la société. Après des rencontres avec les ministres de l'environnement au fédéral et au provincial, la SLOE devient membre du Réseau québécois des groupes écologistes.

De 1986 à 1988, Christian Houde assume la présidence. La première préoccupation de Christian fut d'organiser une structure administrative, inventorier les biens éparpillés et élaborer un premier budget. Le *Guide de l'ornithologue amateur* est complété. L'équipe ne manque pas d'idées et d'enthousiasme. On compte 300 membres. Le conseil d'administration met sur pied l'«Opération Merlebleu». Les efforts sont récompensés.

Dès la première année, six couples construisent leur nid parmi les 103 nichoirs installés dans la région. Les réalisations se poursuivent de plus en plus belle. La plus remarquable fut sans contredit le Congrès québécois des ornithologues amateurs, événement qui attira 300 amateurs d'oiseaux de partout au Québec.

De 1988 à 1990, à la fin du mandat de Christian, voici qu'André Cyr reprend la présidence pour un autre mandat de deux ans. Il poursuit les tâches entamées dans le précédent mandat.

De 1990 à 1992, Jean-Paul Morin, président, entouré de sept personnes, entreprend de rajeunir le kiosque de la SLOE. Un nouveau logo (l'actuel) remplace l'ancien dessin du jaseur. Comme organisme reconnu, la SLOE obtient une subvention pour deux projets : le guide des meilleurs sites d'observation des oiseaux en Estrie intitulé *L'observation des oiseaux en Estrie*, de Denis Lepage ainsi que *l'Atlas saisonnier des oiseaux du Québec*, d'André Cyr et de Jacques Larivée. La société célèbre le 10^e anniversaire dans une atmosphère de réjouissance.

En 1992-1993, c'est au tour de Rosaire Desbiens de diriger la SLOE. L'équipe travaille fort pour faire avancer et poursuivre la pensée ornithologique : promotion de la SLOE, nouveau kiosque, nouveau dépliant ainsi que participation à deux événements : la Semaine des loisirs scientifiques de l'Estrie, au Carrefour de l'Estrie, et le Festival des couleurs au Parc du Mont-Orford. Rosaire communique sa passion chaque printemps dans les écoles primaires.

En 1993-1994, le mandat d'Hélène Navarro a été marqué par la publication du guide des sites ornithologiques estriens, *L'observation des oiseaux en Estrie*, de Denis Lepage et par une vaste campagne pour la vente de ce guide. Beaucoup d'énergie est déployée également pour la révision de la charte et des règlements de la SLOE, qui sont adoptés lors de l'assemblée générale annuelle. On poursuit également avec l'élaboration d'une trousse de bienvenue aux nouveaux membres.

De 1994 à 1996, aucun ancien du c.a. ne renouvela son mandat. Trois nouvelles personnes sont élues membres du c.a. sous la présidence de Daniel Bergeron. Daniel

convoque une deuxième assemblée générale spéciale pour combler les postes manquants : Suzanne Brûlotte, Daniel Paradis, Carole Labonté, Diane Carlos, Suzanne Champigny, Maurice Di Stephano, Daniel Jeanson, Éric Pelletier et Pierre Roberge se joignent au c.a. L'objectif d'augmenter le nombre d'activités fut réalisé. La SLOE est présente au Salon du livre et au Salon plein air. Suzanne Brûlotte propose un souper pour amasser des fonds. Ainsi le traditionnel souper migratoire est né. Au cours du second mandat, l'équipe poursuit avec une série de conférences et d'ateliers présentés à la Maison de l'eau en collaboration avec CHARMES, une épluchette de blé d'Inde, les mardis aux oiseaux, un voyage à Tadoussac, etc.

En 1996-1997, Daniel Jeanson accepte de diriger la destinée de la SLOE. Pour souligner le 15^e anniversaire, on organise un voyage à Cap Tourmente par autobus nolisé. C'est l'occasion d'honorer le président fondateur, André Cyr. On procède à l'achat d'un ordinateur plus performant pour compiler le fichier ÉPOQ.

De 1997 à 1999, Suzanne Brûlotte occupe le poste de présidente. Durant son mandat, Suzanne et les neuf autres membres du c.a. défendent le dossier du marais de Kingsbury et d'une héronnière menacée par une ligne

à haute tension d'Hydro-Québec. Le dossier des espèces menacées prend de l'ampleur, on compte alors huit espèces menacées. Parallèlement, une collecte de fonds pour aider l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de Proie (UQROP) est organisée à CHARMES sous le nom de Ornitho-Fête. Par la suite, les fonds pour aider l'UQROP sont recueillis lors des Soupers migratoires. Un encan silencieux devient une source de fonds supplémentaire lors de ces soupers.

De 1999-2000, sous la présidence de Serge Beaudette, un jeune ornithologue de 20 ans, la société améliore le service Ricoche qui devient chaîne téléphonique et par la suite site Internet. Avec la collaboration de Diane Carlos et de Serge, le site Internet contribue au recrutement de nouveaux membres, tout en faisant circuler les informations entre eux. Le nombre de membres, qui stagnait autour de 150, passe à 220.

Nous en sommes en 2001 et nous voilà rendus au 20^e anniversaire. Dans le prochain *Jaseur*, je vous ferai un résumé des dix années suivantes.

Je souhaite longue vie à la SLOE!

La boutique du COLVERT

La nature sous toutes ses coutures!

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 🦆 Nourriture | 🦆 Cassettes et CD audio |
| 🦆 Livres et guides d'identification | 🦆 Jouets et cadeaux |
| 🦆 Cartes | 🦆 Articles de décoration |
| 🦆 Affiches | 🦆 Feuilles d'observations quotidiennes |
| 🦆 Appeaux | 🦆 Nichoirs et mangeoires |

🦆 Seul fournisseur des produits *JUNCO TECHNOLOGIES*, nichoirs et mangeoires en bois recyclé, à Sherbrooke.



15 % de rabais sur certains produits ornithologiques pour les membres de la SLOE

Ouvert du mercredi au dimanche de 8 h 30 à 16 h 30

Maison de l'eau, Parc Lucien-Blanchard, 755, rue Cabana, Sherbrooke Tél. 819.821.5893

Visitez-nous au www.charmes.org



Spécial 30^e anniversaire



Voyage de groupe à l'île d' Anticosti - 1987



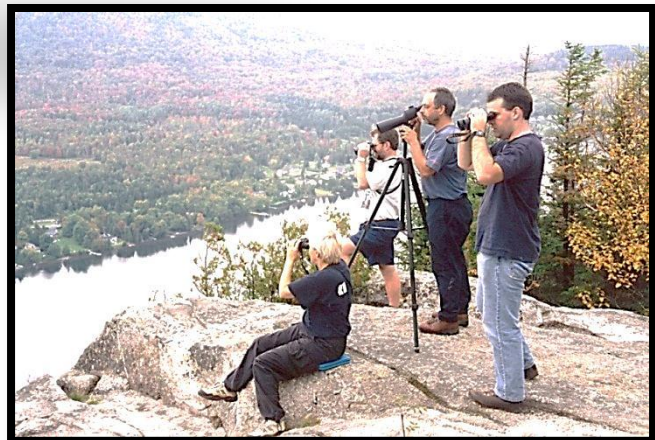
Excursion à Trois-Rivières - 2002 (Pointe Yamachiche)



Excursion au mont Mégantic



Boisé de la Domtar – 2008 – Notre présidente transformée en mangeoire pour les mésangeais



Excursion au mont Pinnacle - 2003



Visite du jardin de Gilles Lacroix - Danville 2006



Excursion du c.a. au mont Hereford 2003



Balade en ponton sur le lac Massawippi - 2006



Excursion au mont Pinnacle – Gisèle Benoît, Gisèle Gilbert, Camille Dufresne et Benoît Turgeon)



Nettoyage du marais de Katevale - 2000



Voyage à Pointe-Pelée - 1991

LES SAISONS AU BOIS BECKETT

La Renouée japonaise au bois Beckett - une adversaire tenace

Par Lin Sweeney

Les habitués de la forêt ancienne du boisé Beckett (BB) auront remarqué autour de l'intersection des sentiers 5 et 6, soit une fauche notoire, soit une friche notoire après fauche! Rappelez-vous ces hauts « bambous » que possiblement les enfants aimaient traverser en s'imaginant être au milieu d'une brousse impénétrable, armés de machettes pour se frayer un chemin dans cette jungle inextricable. Mais ils n'ont rien à voir avec le véritable bambou hormis que la renouée (faux-bambou) japonaise provient aussi de contrées plus ensoleillées qu'ici. Malgré l'apparence de sa tige, creuse, avec des nœuds, et qu'elle puisse pousser en talles, la RJ n'a aucune parenté avec le bambou qui est une graminée, donc famille botanique tout à fait différente. Le terme « japonaise » est toutefois bien nommé puisque c'est un médecin, allemand je crois, qui l'a rapportée du Japon à chez lui dans les années 1840 ou 1850 en croyant bien faire.

Mais encore?

Une plante qui chez nous n'a même plus besoin de ces fleurs/fruits/graines pour se reproduire puisqu'elle s'y répand allègrement par ses rhizomes (racines emmagasinant des réserves, un peu comme une pomme de terre mais cette fois au collet, sous la tige ou la talle de tiges principale). Si les tiges meurent l'hiver, la partie souterraine reste bien vivace et attend son heure.

En outre, elle peut se multiplier ainsi à partir de minuscules fragments (1 cm ou moins) de racines et même de tiges touchant une terre humide propice où elles boutureront facilement pour former un nouveau plant ; le bout de racine quant à lui peut demeurer dormant jusqu'à 10 ans s'il le faut avant de réapparaître au moment « jugé » favorable!

En plus de cette « patience » de 10 ans, la RJ possède encore bien des atouts dont : sa racine peut s'enfoncer jusqu'à 3 mètres, et latéralement jusqu'à 9 mètres de côté (bien sûr toujours vivace!). Et que dire de sa vitesse de « colonisation » : elle se déploie très rapidement et peut couvrir ainsi de vastes étendues; au printemps, on l'a déjà observée pousser de 2 mètres en 2 semaines seulement – comme la partie souterraine, celle aérienne peut atteindre 3 mètres. Ses talles serrées et l'ombrage qu'elle jette en-dessous éliminant tous autres végétaux : une fois installée, elle semble immortelle.

L'espace qu'elle occupait au BB (et qu'elle occupe encore, car tout n'est pas gagné!), une superficie + ou - ronde atteignant un diamètre de 50 mètres, correspond à l'emplacement de la grande maison des fermiers Beckett et de ses dépendances (puits, glacière sous bran de scie, etc.) à l'époque, au bout de l'allée de saules aujourd'hui centenaires, plantés à partir de la rue Beckett (rang, dans le temps), saules bordant alors le chemin de ferme reliant la maison au rang.



Tiges de Renouée du Japon - photo Wikipedia

Ce détail a son importance car le RJ ne peut pousser au beau milieu d'une vraie forêt mature tel le BB, l'ombrage de la futaie étant trop dense mais là, une clairière.

Plantés les saules? Eh bien oui, le saule fragile (l'espèce en particulier) fut aussi importé à l'époque, mais ne déloge pas les plantes voisines indigènes, dites natives ou naturelles, déjà établies.

Ça se passa différemment avec la RJ originaire d'Extrême-Orient qui là-bas est en équilibre dans son environnement – géophysique, biochimique, microclimatique – comptant sur ses ennemis naturels pour la maintenir dans son juste milieu écologique. On l'implanta d'abord dans les jardins d'Europe où l'on appréciait sa beauté, ses qualités mellifères, sa facilité de culture sans doute, ainsi que, surtout en Allemagne et en Angleterre, pour les sites miniers où elle savait fixer le sol des remblais, stabiliser contre les glissements ces collines voire montagnes, de résidus de mines.

Un peu comme cet « oiseau noir », appelé étourneau sansonnet (voir paragraphe suivant), elle s'adapta à un point tel qu'une fois sautée la clôture du jardin ou franchi le site minier, elle se propagea quasi comme si elle était seule au monde! Elle s'accapare tout, l'eau, la lumière, la fertilité du sol, elle va jusqu'à exsuder des toxines tuant les racines autour, d'autres plantes, NOS plantes! Tout terrain vague et inculte devient pour elle un nouveau lieu de prédilection d'où elle repartira pour la conquête.

Les cas similaires du règne animal sont peut-être documentés davantage : p. ex. en 1890, on introduisit l'europpéen Étourneau sansonnet dans un grand parc de New-York. Aujourd'hui il est partout jusqu'à Terre-Neuve et a failli faire disparaître totalement notre Merle bleu, étant très agressif pour les mêmes lieux de nidification. L'agressive RJ au BB daterait-elle aussi du temps des pionniers Beckett? Difficile à dire. Ce peut être, bien plus récemment dans l'histoire, quelqu'un qui un jour est venu jeter ici ses résidus de RJ (déchets de jardin) qui y ont repris racine.

Les dommages ou nuisances qu'elle cause à l'environnement (le nôtre en particulier!) ont conduit l'Union internationale pour la conservation de la nature à

l'inscrire sur la liste des 100 pires espèces envahissantes au monde (au QC une des 5 pires sans doute!). En empêchant les autres espèces de pousser, elle détruit en effet la diversité biologique et affecte irrémédiablement l'équilibre des écosystèmes. Après la perte totale d'habitat proprement dite – p.ex. l'instauration d'une gravière ou d'un stationnement – c'est la seconde cause en importance, de perte de biodiversité!

À noter que toute plante non indigène, aborigène ou native, n'est pas à craindre : 9 espèces exotiques sur 10 ne réussiront pas vraiment à s'acclimater et à s'implanter à demeure, se naturaliser ici. Et sur les + ou - 10% qui y parviennent, encore 9 sur 10 ne deviendront jamais invasives ou envahissantes (p.ex. le saule cité page précédente)! Idem possiblement pour le règne animal évoqué ci-dessus.

Bref! ce que vous voyez est le résultat jusqu'à présent de ce que la Ville (Service d'arboriculture et d'horticulture) et le Regroupement du BB cherchent à faire : éradiquer ce fléau reconnu redoutable, et ce, par respect au BB, sans recourir bien sûr aux pesticides!



QUINN
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

Accueillez les oiseaux chez vous!

Tel : 819-843-9601 **60, ch. Roy**
magogquinn@hotmail.com **Magog (Québec)**
J1X 0N4

Mangeoires d'oiseaux
Le plus grand choix en ville !

Toutes les graines
pour vos oiseaux sauvages

Tournesol noir ou rayé, chardon,
suif....et plus !

Sur présentation de votre carte de membre de la
SLOE obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires
pour oiseaux sauvages !



LES JARDINS D'OISEAUX

Le millet

Par Camille Dufresne

« Millet » est le nom donné à plusieurs céréales qui sont cultivées pour leurs grains ou comme fourrage pour les animaux. Connue depuis l'Antiquité, elle a été cultivée en Inde, en Afrique, en Égypte et au Japon. Aujourd'hui, elle est très appréciée dans certaines régions d'Afrique et d'Asie où elle reste l'aliment de base de la population. Ses grandes qualités alimentaires sont reconnues partout. Elle contient des vitamines A, B₁, B₆, de la silice, du phosphore, du fer et du magnésium. Selon les variétés, elle peut contenir environ 12 à 14 % de protéine.

Parmi les espèces de millet les plus communes, on peut mentionner les *Pennisetum glaucum*, *Panicum miliaceum*, *Echinochloa crusgalli*, et *Setaria italica*. Au Canada, différentes variétés de millet sont cultivées dans les provinces de l'Ouest. On trouve entre autres le Millet « Foxtail », *Setaria italica*, que l'on utilise principalement comme fourrage pour les animaux et qui est un proche parent d'une « mauvaise herbe » indigène, la Setaire verte, *Setaria viridis*. On trouve aussi le Millet « Proso », *Panicum miliaceum*, couramment cultivé pour la production de graines pour les oiseaux.

Panicum miliaceum est une annuelle de climat chaud qui croît rapidement, tolère bien la sécheresse et atteint jusqu'à 125 cm de hauteur. Les épis sont gros et chargés de nombreuses graines qui peuvent prendre différentes couleurs (blanche, jaune, rouge noire) selon la variété. On peut se procurer des semences au Québec, chez certains fournisseurs spécialisés et s'en servir comme engrais vert pour contrôler les mauvaises herbes. On peut aussi en semer dans un coin du jardin pour alimenter les oiseaux dès la fin de l'été.

À nos mangeoires, le millet est très apprécié de tous les bruants, des Tourterelles tristes et des espèces de plus petites tailles au bec trop faible pour consommer facilement le tournesol. Différents documents mentionnent que les oiseaux préfèrent le millet blanc. En période de migration, on peut aménager une mangeoire au sol afin de nourrir les Juncos ardoisés, bruants et autres oiseaux de passage.

Source : article de Camille Dufresne, paru dans *Québec Oiseaux*, Chronique Côté jardin, côté cour, Mars 2005.

Centre de nutrition



Aliments pour animaux

1730, rue Wellington Sud
Sherbrooke 819 348-1888
www.blueseal.com

Découvrez

Les mélanges Blue Seal

Nature's choice: Pour tous les beaux oiseaux que vous aimez voir à votre mangeoire.

Concerto: Attire de nombreuses espèces sans attirer les oiseaux noirs.

Sing along: Un mélange économique, excellent pour tous les oiseaux qui se nourrissent au sol.

**Millet - Maïs concassé - Chardon
Tournesol noir
"Qualité supérieure"**

Profitez de notre rabais de
10% sur tous les accessoires
pour oiseaux sauvages

ATTENTION, nous acceptons les
commandes spéciales.

**Mangeoires - Nichoirs - Bains d'oiseaux
Pare-écureuils - etc...**

Rabais sur présentation de votre carte de membre

LES PLUS RARES OISEAUX DU MONDE...

Le Gobemouche de Rück et l'Égothèle calédonien

Recherche et rédaction par Frédéric Langlois

Photos : Birdlife International

En ce 30^e anniversaire de la SLOE, je vous présente deux oiseaux qui ont été décrits il y a 130 ans! C'est le Gobemouche de Rück et l'Égothèle calédonien, des espèces d'Océanie peu connues et extrêmement rares.

Gobemouche de Rück

Cyornis ruckii (Oustalet, 1881)

Répartition géographique : Sumatra (Indonésie) et peut-être Malaisie.

Taille : 17 cm

Statut UICN : CR

CR signifie «En danger critique d'extinction» (de l'anglais *Critically endangered*). Le Gobemouche de Rück n'a pas été mentionné depuis 1918, et il ne reste plus de forêt aux deux endroits connus où cette espèce avait été observée. Par contre,

il pourrait se trouver dans des endroits où il n'a pas été explorés et les spécimens connus ont été récoltés dans des «forêts exploitées», ce qui suggère une certaine tolérance à la dégradation de l'habitat. Espérons que les recherches futures permettront d'en retrouver.



Classement

Ordre : Passériformes

Famille : Muscicapidés (les gobemouches, plus de 100 espèces)

Genre : *Cyornis* (18 à 22* espèces de gobemouches)

Espèce : *Cyornis ruckii* (Gobemouche de Rück). Aucune sous-espèce

*Selon les classifications, certaines espèces sont considérées des sous-espèces.

Tous les *Cyornis* habitent en Asie, particulièrement en Indonésie.

Jean-Frédéric Émile Oustalet (1844-1905) a décrit le Gobemouche de Rück comme s'il provenait de Malaisie,

mais cette provenance est remise en question, car tous les autres spécimens ont été récoltés à Sumatra. Ce bel oiseau bleu est très peu connu, car peu de gens ont pu l'observer. Les deux derniers spécimens ont été récoltés en 1917 et en 1918, entre 150 et 200 m d'altitude. Ils ont été trouvés en périphérie d'une ville qui a maintenant une population de 2,5 millions d'habitants: Medan. C'est la troisième plus grande ville de l'Indonésie. En comparaison, il y a 1,7 millions d'habitants à Montréal, et près de 2 millions dans la région administrative de Montréal.

Ces spécimens ont été trouvés en janvier et en avril, l'espèce pourrait donc être migratrice. S'ils migrent, il y a certainement d'autres endroits où cette espèce est ou était présente.

Menaces

Les menaces ne sont pas vraiment connues, mais la dégradation de l'habitat, l'urbanisation en particulier, est probablement la principale menace de l'espèce.

Population

Depuis qu'il est connu, le Gobemouche de Rück a toujours été rare. Les dernières recherches n'ont pas permis d'en trouver. S'il en reste encore, la population est certainement très faible et probablement située dans des forêts inexploitées et peu explorées de Sumatra et peut-être d'ailleurs si ces gobemouches migrent.



Égothèle calédonien

Aegotheles savesi (E. L. Layard et E. L. C. Layard, 1881)

Répartition géographique : endémique de la Nouvelle-Calédonie (Grande Terre et possiblement l'île Maré)

Taille : 28 cm

Statut UICN : CR

Cette espèce a le même statut que le Gobemouche de Rück, soit «En danger critique d'extinction». Par contre, la dernière mention confirmée est plus récente, car elle remonte à 1998.

Classement

Ordre : Apodiformes* (martinets et colibris)

Famille : Égothelidés (un seul genre)

Genre : *Aegotheles* (9 à 11 espèces d'égothèles)

Espèce : *Aegotheles savesi* (Égothèle calédonien). Aucune sous-espèce



*Ce n'est que tout récemment que les égothèles ont été classés dans les Apodiformes grâce à des tests d'ADN. En effet, ils étaient autrefois, et souvent encore, classés dans les Caprimulgiformes, un ordre qui comprend les engoulevents et d'autres oiseaux semblables. Ils ont déjà été classés dans les Strigiformes par la classification de Sibley-Ahlquist, qui comprenait alors les hiboux et chouettes, les effraies, les engoulevents et d'autres encore. D'autres auteurs ont proposé de les placer seuls dans un nouvel ordre, les Aegotheliformes. Ce débat n'est pas fini!

Les autres *Aegotheles* reconnus comme espèces sont : Égothèle des Moluques, Grand Égothèle, Égothèle d'Australie, Égothèle de Bennett, Égothèle de Wallace, Égothèle d'Archbold, Égothèle montagnard et Égothèle de Tate. Ils habitent tous en Océanie.

L'Égothèle calédonien est un grand égothèle foncé. De plus, il possède de plus grandes pattes que les autres *Aegotheles*, ce qui suggère des habitudes plutôt terrestres. Fait étonnant, le spécimen type a été recueilli dans une chambre! L'Égothèle calédonien n'est connu

que par deux spécimens, par une mention visuelle en 1998 et par trois mentions d'observations avant 1960. Le premier spécimen, celui ayant servi à la description, a été récolté en 1880. Un autre spécimen datant de 1915 a été récemment découvert dans un musée d'Italie. Quant aux observations, un Égothèle aurait été vu sur l'île Maré, la troisième île de Nouvelle-Calédonie par la taille. Un second a été trouvé mort dans les années 1950 mais n'a pas été conservé. Un troisième a été abattu en 1960 et un dernier a été observé en 1998 dans la Réserve spéciale de faune et de flore de la Ni-Kouakoué. Des égothèles non-identifiés ont été entendus en 1996 et 1998. C'étaient probablement des Égothèles calédoniens aussi, mais ce n'est pas confirmé.

Menaces

Nous ne connaissons pas les menaces exactes de cette espèce. Mais, il est fort probable que la prédation par les rats introduits et peut-être par les chats, ainsi que la perte d'habitat (par le feu, l'exploitation minière et forestière) nuisent à la survie de cet égothèle.

Population

S'il reste une population de cette espèce, elle est très faible ou limitée à certains massifs forestiers éloignés. Des efforts sont déployés auprès de la population et des scientifiques afin de recueillir tout indice de la présence de l'Égothèle calédonien. Par exemple, 120 habitants de la région ont été interrogés, mais sans résultats.

Espérons que ces deux oiseaux ne rejoindront jamais la liste des espèces éteintes! Peut-être qu'un membre de la SLOE réussira à en voir lors d'un voyage? Qui sait?

Sources: *BirdLife International*, UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature), IBC (*The Internet Bird Collection*), CINFO (Commission internationale des noms français des oiseaux), Wikipédia



Spécial 30^e anniversaire

La petite histoire du bulletin *Le Jaseur*

Par Marielle Martineau

La SLOE fête cette année son 30^e anniversaire. Comme le temps passe vite! Mon amie Camille Dufresne m'a demandé de vous parler des débuts du bulletin ornithologique de la SLOE. La première rédactrice du bulletin se nommait Frédérique Voyer. Elle étudiait en biologie à l'université et comme plusieurs de ses collègues, elle a eu la piqûre pour l'ornithologie grâce à l'enthousiasme de son professeur André Cyr, le président-fondateur de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie. Frédérique a recruté des collaborateurs autour d'elle, car une telle parution ne pouvait se faire sans une équipe de personnes motivées. Elle m'a initiée à l'ornithologie et m'a rapidement convaincue de m'embarquer dans l'équipe du bulletin. Nous avons travaillé sur quelques bulletins ensemble et finalement, j'ai pris la relève comme rédactrice en chef.

Comment se faisait le bulletin il y a 30 ans? Assurément avec plusieurs personnes impliquées, beaucoup de travail, plusieurs rencontres, beaucoup de rigolades, de complicité et l'espoir que la date de tombée soit respectée. Pour le recrutement d'une équipe du bulletin, pour l'organisation des activités, pour les demandes de textes, pour les comptes rendus d'excursions, pour l'envoi postal du bulletin, je crois que le défi était le même qu'aujourd'hui. Ça prend l'implication de plusieurs personnes motivées.

Là où tout a changé, c'est du côté technique, pour la mise en page. Dans le bon vieux temps, ça se passait d'même (air connu). Pour sortir un bulletin en 1981, quelques outils étaient essentiels : une bonne vieille dactylo... pas d'ordi. Si tu fais une erreur, eh bien le «liquid paper» fera disparaître le problème et on retape pardessus. Si le problème est majeur, on recommence toute la page ! Donc bravo aux dactylographes bénévoles!

Une fois les textes dactylographiés, le fun commence : le montage. Pour trancher dans le sujet, ciseaux et tranche à papier sont les armes de choix. Coupe, tranche, colle, ajoute un dessin fait à la main par nos artistes ornithologues, dessine un petit «fion» pour enjoliver, ajoute un

mini texte pour boucher un trou. Pour ce faire, il faut placer tous les textes dans l'ordre voulu, sans oublier les publicités. Avec le super bâton de colle, les textes sont collés sommairement. Pour la finition, alors là, vive le «scotch tape», le meilleur, le plus mince s'il vous plaît, il ne faut pas que le contour, trop épais, paraisse à la photocopie car si ça arrive, sors ton «liquid paper»... encore... Sans blague, parfois certaines pages étaient pas mal lourdes.



Logo de la SLOE – Le bulletin ornithologique estrien, vol. 3, no 1, 1983

Signe prémonitoire, le dessin de la page couverture du premier bulletin représentait trois Jaseurs d'Amérique alors que le bulletin n'avait pas encore de nom. Le nom du bulletin, *Le Jaseur*, ainsi que le logo ont été trouvés à la suite d'un concours auprès des membres.

Des titres de chroniques parfois loufoques sont apparus : Les élèves du professeur hibou, De ma fenêtre, À travers les jumelles, Sous la plume des ornithologues, L'oisologue (pourquoi pas?) à duvet, Mam'zelle Chouette (Salut Ghislaine) vous répond, Quoi d'un œuf. Les six premiers bulletins étaient

tout simplement agrafés dans le coin supérieur gauche. Il fallait limiter les dépenses au maximum. En mars 1982 (2^e bulletin), la S.L.O.E. comptait 137 membres. Au 3^e bulletin, nous avons eu nos trois premiers commanditaires. En mai 1983, voici qu'apparaît la reliure telle qu'on la connaît aujourd'hui. Pour en venir au coloré bulletin qu'on connaît aujourd'hui avec, en page couverture, de magnifiques photos en couleurs, fournies par les membres de la SLOE.

Ainsi depuis des années, des amoureux des oiseaux s'impliquent pour assurer la parution du *Jaseur*. Chacun y a apporté sa couleur, son talent, mais surtout sa passion pour l'ornithologie. Pour moi, cette expérience a été significative et enrichissante tant par le contact avec la gent ailée que par les liens d'amitié bâtis et qui durent encore aujourd'hui.

Longue vie à la Société de loisir ornithologique de l'Estrie et au bulletin *Le Jaseur*.



Spécial 30^e anniversaire

L'ornithologie en famille

Chez les Langlois...

Par Annie Poirier et Pierre Langlois
Photo Annie Poirier

Nous sommes les parents d'une famille de sept enfants qui aiment les oiseaux. Cela n'est pas vraiment exceptionnel (?), mais que tous les membres, du plus petit au plus grand, pratiquent l'ornithologie à divers niveaux, cela est un peu plus spécial. Nous avons accepté de présenter bien simplement notre expérience familiale avec les oiseaux dans *Le Jaseur* pour le 30^e anniversaire de la SLOE.



Tout a commencé quand notre aîné, Frédéric, était encore tout petit et que nous trouvions important de lui enseigner les vrais noms des oiseaux. Cela nous a poussés à rechercher dans un guide d'identification, tentant de reconnaître la bonne espèce que l'on observait. Ce réflexe a bientôt été suivi par Frédéric qui, avec les années, a fini par connaître par cœur notre vieux guide Peterson.

En grandissant, les plus âgés se sont mis à s'intéresser de plus en plus aux oiseaux. La soif d'en connaître plus sur le sujet fait choisir aux enfants à peu près tous les livres documentaires de la bibliothèque municipale qui concernent les oiseaux.

Nous avons aussi suivi des cours d'ornithologie avec Serge Beaudette qui a su stimuler davantage notre intérêt pour l'ornithologie et nous a parlé de la SLOE. Nous sommes donc devenus membres du club et avons assisté à plusieurs des conférences avec deux, trois puis quatre des enfants au fil des ans, puisqu'ils manifestaient tous de l'intérêt.

L'ornithologie devient vite contagieuse aux autres membres plus jeunes de la famille, Maria et Sébastien

deviennent rapidement de fins observateurs, particulièrement Sébastien, souvent le premier à voir quelque chose d'inattendu. La curieuse Rose-Anna aime bien regarder dans la lunette souvent placée trop haute pour elle. Son frère Dominic qui aime bien prendre en photo et dessiner toutes sortes de choses, est actuellement dans sa période «oiseaux». Il peut dessiner rapidement et avec précision une espèce d'oiseau à partir d'un guide ou d'images sur Internet.

À six et huit ans, ils sont déjà capables de reconnaître bien des espèces! Nous nous étonnons d'entendre leur conversation à ce sujet comme par exemple Dominic qui demande à son frère aîné «Est-ce qu'il y a seulement une espèce de callopsitte, la Callopsitte élégante?». Oui, bien sûr, répond Frédéric, sans aucune hésitation. Comme je m'informais de ce que c'était, on m'a répondu que c'était un cockatiel...ah bon!

La diffusion du savoir se fait aussi auprès de notre plus jeune, Angélie, qui a eu deux ans en juillet. Elle sait déjà le nom de plusieurs oiseaux. Elle aime aussi feuilleter les guides d'identification d'oiseaux, ses livres préférés avec ceux de Caillou. Elle a aussi beaucoup d'oreille car elle sait reconnaître la corneille, le geai bleu, et des pics par leur cri avant même qu'on les ait remarqués!

Avant 2008, nous allions peu sur le terrain, nous observions presque seulement aux mangeoires. Puis nous avons commencé à faire des «sorties» aux oiseaux lors des cours d'ornithologie et à apprendre les trucs du «métier» ainsi qu'à parcourir de plus en plus notre forêt.

En 2008, les enfants ont découvert de nombreuses espèces chez nous, et ce nombre augmente d'année en année.

Graduellement, notre participation aux activités de la SLOE s'est accrue. Elle nous a permis, entre autre, de côtoyer des gens d'expérience aussi passionnés que nous, de découvrir de nouveaux sites et d'approfondir nos connaissances sur le terrain.

Les oiseaux font maintenant partie de notre quotidien. Les repas en famille ressemblent alors à des quizz sur les noms scientifiques des oiseaux. Les jumelles, lunettes d'approche et caméras viennent en tête de liste pour les cadeaux d'anniversaire ou de Noël.

L'observation d'un oiseau (vu ou entendu) par la fenêtre ou à l'extérieur est aussitôt communiquée aux autres qui s'empressent de regarder dans la bonne direction pour ne rien manquer. Et les conversations des enfants avec les invités bifurquent rapidement vers leur sujet préféré.

La fierté des parents est aussi grande que l'humilité qu'il faut avoir quand on voit bien que l'élève dépasse (et de

loin) le maître, et c'est bien ainsi! Leur curiosité et leur passion les amènent à toujours en savoir plus sur les oiseaux d'ici et d'ailleurs par leurs lectures, recherches, projets, excursions quotidiennes, participation aux recensements et relevés et même en donnant des conférences et en écrivant des articles. Au-delà de tout ce bagage, il y a aussi la sensibilité à la conservation des espèces et le respect de l'environnement et de la nature qui entrent dans leurs valeurs fondamentales, ce qui est très important pour nous.

Mais avant toutes choses, l'ornithologie est pour nous un loisir agréable, l'occasion de faire de belles sorties en famille dans la nature, et une possibilité d'émerveillement devant ces créatures fascinantes et libres que sont les oiseaux.

Bon 30^e, SLOE, et bravo à ceux et celles qui ont contribué et continuent de contribuer à son rayonnement!

Chez les Turcotte...

Par la famille Turcotte

Notre passion ornithologique est assez récente. Jusqu'à il y a quelques années, nous étions de ces gens pour qui il n'y a essentiellement que quelques espèces d'oiseaux : les pigeons, les mouettes, les pics-bois, les malards, les moineaux. Plus loin dans le passé, nous avons bien eu des amis très intéressés aux oiseaux et nous écoutions distraitement leurs histoires de nids construits à même la galerie et de paillements d'oisillons.



Christophe, le cadet, a commencé à s'intéresser aux oiseaux par l'intermédiaire de sa grand-mère, en 2006. Son grand-oncle au Japon, ornithologue amateur, a un blog sur les oiseaux (du Japon) et part souvent seul en

expédition autour du Japon pour les photographier. Sa sœur, la mamie de Christophe, a elle aussi ouvert un blog pour communiquer avec son frère. Elle a installé des mangeoires et a commencé à photographier des oiseaux et des rats laveurs pour les lui montrer. Notre curiosité a été piquée et nous avons également installé des mangeoires chez nous à cette époque.

Puis nous avons vécu un événement après tout assez commun, mais qui a beaucoup affecté notre vie familiale. C'était le 3 septembre 2007, nous étions en train de ramasser des feuilles mortes quand un oiseau est passé à toute vitesse en piaillant bruyamment. Il a foncé dans la vitre du salon du

voisin. Nous avons entendu un choc et l'oiseau est tombé à la renverse dans un épais buisson au pied de la fenêtre. Plus rien ne bougeait. Peut-être était-il assommé ou mort ? Sylvain, le papa, l'a cherché pendant un bon moment. Le quiscale était au plus profond du buisson touffu. Il a extrait le quiscale du buisson avec peine. Il ne bougeait pas, mais il était vivant. Fabienne, la maman, a sorti une boîte de carton. On l'y a mis pour le cacher des chats. Christophe et Antoine (l'aîné) l'ont veillé. Au bout d'une heure, il s'est envolé; la boîte étant ouverte par le haut.

Nous ne connaissions pas cet oiseau auparavant. Nous avons eu tout le loisir de l'observer de près et d'en prendre une photo. Et nous avons constaté que ce n'était pas une corneille, comme nous le pensions. Pour la première fois, nous tentions d'identifier un oiseau. Nous avons cherché dans un petit guide que nous avons (*Les oiseaux du Québec et de l'est du Canada* par Fred J. Alsop III), qui ne semblait guère efficace pour l'identification. Nous nous sommes retrouvés à hésiter entre un Choucas des tours, un Quiscale de Brewer et un Quiscale bronzé. Finalement, une recherche sur l'internet nous a permis de trouver que c'était un Quiscale bronzé. Par la suite, nous n'avons pas eu de difficultés à identifier les innombrables quiscales un peu partout!

Puis un autre événement majeur s'est produit. Nous avons participé à notre première sortie avec la SLOE. C'était à l'automne 2008. La sortie comprenait une visite au petit lac St-François. Ce fut suivi d'un arrêt chez Daniel Labbé et Johanne Boisvert dans le but d'observer un Bruant fauve qui nous fit le plaisir de se présenter. Finalement, nous sommes allés à l'étang Burbank pour observer les Oies des neiges et autres migrateurs. Nous avons vraiment été très impressionnés par toutes ces oies et les nombreuses bernaches! Il y avait bien d'autres

anatidés, mais nous ne pouvions pas encore bien apprécier la diversité de ces espèces, un peu parce que nous n'avions pas de jumelles ni de télescope. Un moment particulièrement frappant fut au moment du dîner, quand, ayant quitté nos guides de la SLOE pour pique-niquer près du pavillon du parc, les oies ont décollé toutes ensemble et nous ont survolés à basse altitude! Le nombre d'individus, les bruits d'ailes et les cris nous ont fait toute une impression! L'expérience nous a conquis.

Peu après, nous sommes devenus membres de la SLOE. Nous avons depuis participé à une majorité de sorties, toujours avec le même plaisir de retrouver les membres de la SLOE de même que les surprises de nos amis ailés. Les animateurs des sorties sont toujours prêts à répondre à nos questions et à prêter des jumelles ou à offrir un coup d'œil dans leur lunette d'approche.

Depuis l'incident du Quiscale bronzé et les premières sorties avec la SLOE, Christophe s'est mis activement à tenter d'identifier les oiseaux. Il compulse ses nombreux guides, explore les sites des oiseaux rares et *oiseau.net*, enregistrant une quantité impressionnante d'informations et distançant rapidement le reste de la famille. Par la suite, Antoine a lui aussi amassé de vastes connaissances ornithologiques, surtout depuis son implication avec le reste de la famille dans *l'Atlas des oiseaux nicheurs*. Ensemble, Christophe et Antoine ont identifié environ 200 espèces d'oiseaux, presque toutes lors de sorties avec la SLOE.

Nous tenons à remercier tous les bénévoles du fond du cœur. Bravo pour cette organisation qui nous a propulsés dans le monde merveilleux des oiseaux! Bon 30^e anniversaire!



Réception 108

Une présentation qui a du goût!

- Service de banquets
- Buffet chaud, froid et méchoui
- Traiteur à domicile
- Cocktail, 5 à 7, Sushis

www.reception108.com

André Moreau
Télec. : (819) 562-3618
Cell. : (819) 678-2225

(819) 562-2223
1715, rue Dunant, Sherbrooke, Qc J1H 4A3



Courroie Confort
pour jumelles
et appareil photo

flexible & élastique

Claudette Bégin
2265, boul. de Portland,
Sherbrooke, Qc J1J 1V2
Tél.: (819) 562-6126

À VOL D'OISEAU

La sterne d'Orient, l'oiseau le plus rare de la Chine, découvert en Indonésie

Par Sylvie Thiboutot

La Sterne d'Orient (*Sterna bernsteini*) est une espèce parmi les plus menacées au monde, avec une population estimée à 50 oiseaux.



On croyait que cette espèce, découverte en 1861, était éteinte, mais en 2000, quatre poussins et quatre adultes ont été trouvés au large de la côte de Fujian, en Chine. En 2004, d'autres individus ont été découverts sur les Îles Jiushan. À l'heure actuelle, ces sites et les îles Wuzhishan étaient les seuls sites de reproduction connus dans le monde.

En décembre 2010, Craig Robson, un expert des oiseaux d'Asie, guidait un groupe en Indonésie lorsqu'il vit, parmi d'autres sternes, une sterne qu'il identifia comme étant une Sterne d'Orient. Une série de photos a été prise pour immortaliser l'instant et confirmer qu'il s'agissait bien de la *Sterna bernsteini*.

Cet oiseau, plus rare encore que le Panda géant, a-t-il élargi son aire d'hivernage? Combien d'individus utilisent cette île d'Indonésie comme aire d'hivernage? Un beau défi pour les ornithologues qui devront pousser leur enquête dans les nombreuses îles de la mer de Seram ou même plus au sud, dans la mer de Banda.

SOURCE :

<http://www.birdlife.org/community/2010/12/chinas-rarest-bird-discovered-wintering-in-indonesia/>



AU SERVICE DU CULTIVATEUR

988, rue Wellington Sud, Sherbrooke
819 822-2237



Les Graines pour Oiseaux Sauvages **Purina**



En hiver, ce mélange spécial attirera à votre mangeoire une grande variété d'oiseaux et assurera leur survie alors que la nourriture se fait rare au moment même où ils en ont le plus besoin.

Nous vendons aussi des graines de toutes sortes en vrac:

millet blanc et rouge, alpiste, colza, chardon, arachides, tournesol noir et rayé, maïs concassé, etc.

Nous avons un vaste choix de mangeoires, d'abreuvoirs à colibris et de bains d'oiseaux.

VENEZ NOUS VOIR!

Sur présentation de votre carte de membre de la **SLOE** vous obtiendrez

10%
de rabais

à l'achat de tous les produits pour oiseaux sauvages.

* Offre limitée aux achats payés au comptant ou par paiement direct.

DES NOUVELLES DU PARC ÉCOFORESTIER DE JOHNVILLE

Le Parc écoforestier de Johnville protégé à perpétuité

Texte et photos de Lucie De Serres

Le 24 mai 2011, la Corporation de conservation du boisé de Johnville, l'Université Bishop's et l'Université de Sherbrooke étaient fières d'annoncer que le Parc écoforestier de Johnville jouit désormais d'une protection à perpétuité qui permettra d'assurer la pérennité de ses milieux naturels.

Propriétaires conjointes de 184 ha du Parc depuis décembre 2010, les universités sherbrookoises ont fait don d'une servitude réelle et perpétuelle de conservation de ce site exceptionnel, contigu à celui qui a été acquis par la Corporation en 2007. La servitude lie non seulement les universités mais tout propriétaire qui pourrait leur succéder, et proscriit les activités susceptibles d'avoir un impact négatif sur les milieux humides et forestiers, comme le drainage, la construction de chemins, la circulation en véhicule motorisé, etc.

L'ensemble des activités récréatives et éducatives destinées au grand public et aux groupes seront maintenues et même développées afin de répondre aux attentes des Estriennes et des Estriens pour des milieux naturels aménagés et préservés. La Corporation de conservation du boisé de Johnville demeurera maître d'œuvre de ces activités, pour lesquelles une subvention annuelle de 25 000 \$ de la ville de Sherbrooke sera maintenue jusqu'en 2013 à titre de mesure de transition.

Le don de servitude a été réalisé grâce au soutien financier du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, par son programme *Partenaires pour la nature - Volet d'aide à la protection de milieux naturels privés à des fins d'aires protégées* (montant alloué de 35 483 \$), ainsi que de la Fondation de la faune du Québec, par son programme *Protéger les habitats fauniques* (21 217 \$). De ces subventions, une somme de



29 770 \$ a été consentie spécifiquement pour créer un fonds de dotation destiné à assurer à long terme la surveillance et la gestion du territoire protégé.

Programme éducatif sur les tourbières et les habitats fauniques

Le 20 juin 2011, la Corporation de conservation du boisé de Johnville lançait officiellement son nouveau programme éducatif destiné aux élèves des écoles primaires et secondaires de la région estrienne. Des activités adaptées à chaque cycle scolaire sont ainsi proposées aux enseignants et enseignantes. Les nouveaux outils pédagogiques leur permettront d'atteindre des objectifs du Programme de formation de l'école québécoise dans le domaine des sciences et technologies.

Concrètement, les situations d'apprentissage développées portent sur deux thèmes principaux : les tourbières et les habitats fauniques. Le programme intègre aussi un volet qui vise à sensibiliser les jeunes à la conservation des milieux naturels. Les activités peuvent être réalisées en classe ou au Parc, selon des modalités souples.

L'élaboration du programme éducatif a été rendue possible grâce à l'appui financier de la Fondation Hydro-Québec pour l'environnement (25 000 \$) et de la Fondation de la faune du Québec (6 955 \$).

Les établissements scolaires souhaitant obtenir de l'information ou intégrer le programme éducatif du Parc écoforestier de Johnville à leurs activités pour l'année scolaire 2011-2012 peuvent communiquer avec Lucie De Serres, directrice de la Corporation, au 819 569-9388.



DES NOUVELLES DE NOS MEMBRES

Compte rendu de la visite chez « Rose des champs » de Sainte-Catherine-de-Hatley

Par Carole Poirier
Photos de Camille Dufresne et Jacques Plumet

Le dimanche 10 juillet 2011 – avec Camille Dufresne - nous devions être près d'une vingtaine à participer à cette visite chez Rose des champs.

Monsieur Norman Benoit, homme très coloré, nous a reçus chaleureusement et nous a fait part de l'historique de l'endroit. Cette terre de plus de 200 acres est la propriété des Benoit depuis 4 générations, d'où le « chemin Benoit » bien sûr. Ce qui surprend en arrivant, c'est la splendeur de l'endroit. Le paysage tout en collines, vallons et montagnes est extraordinaire.

En bons ornithologues, nous avons débuté par une petite randonnée dans les champs et la forêt. Monsieur Benoit a aiguisé notre curiosité en nous parlant d'un nid de Grand Héron tout en haut d'un arbre, avec des coquillages au pied de celui-ci. Nous n'avons pas réussi à apercevoir le nid, vu le feuillage dense en cette saison. Notre guide nous a raconté également que le « sentier » que nous allions emprunter dans le champ était, vers les années 1820, le véritable chemin qui reliait Ste-Catherine, Ayer's Cliff et la frontière US.

Aux abords du champ, dans les arbustes, nous apercevons un superbe Passerin indigo (mon premier de la saison WOW !). Plus loin, un grand corbeau semblait protéger sa progéniture à hauts cris au sommet d'une épinette. Impossible de le manquer ! Bruant chanteur, Paruline masquée, Jaseurs d'Amérique, colibri et quelques autres ont fait le bonheur des bons observateurs que nous sommes. Dans l'étang, près de l'accueil, nous voyons des canards noirs et colverts, et probablement, hybrides selon Benoît Turgeon.

Au retour, ce fut la visite guidée avec monsieur Benoit. Le jardin de roses de 4 acres est ouvert aux visiteurs depuis 4 ans. L'aménagement y est intéressant. Il y a de très nombreuses variétés de roses, toutes aussi belles les unes que les autres, et quelques petits bassins, avec nymphées et nénuphars, très jolis également. Plusieurs d'entre nous en ont profité pour prendre des photos. Trois très jolies roses orangées prônent maintenant en fond d'écran sur mon ordi, je les sens presque.

Enfin, nous avons profité avec plaisir de l'ombrage des grands arbres pour pique-niquer. Quel bonheur ! Avec une vue époustouflante qui réjouit le cœur et les sens ! Pour terminer, quoi de mieux qu'une dégustation de quelques produits en vente sur place, dont limonade, gelée, confiture, chocolat à la ROSE. Tout à fait délicieux !

Quelle magnifique journée !

Merci à Camille Dufresne, responsable de l'activité, qui sait toujours si bien donner de son temps et partager généreusement ses connaissances.

SITE INTERNET DE L'ENTREPRISE : www.rosedeschamps.com



RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL - INVITATION À TOUS

L'été tire à sa fin et nos mangeoires demeurent régulièrement visitées par des floées d'oisillons tout pépant. Chez moi, des bataillons de colibris se disputent leur nectar quotidien. Sans doute font-ils leurs réserves pour l'automne, qui les laissera repartir vers le sud. Voilà des signes que l'hiver est à nos portes, mais il restera des oiseaux cet hiver, ça c'est sûr!



C'est pourquoi le 17 décembre prochain, nous avons besoin de vos yeux à l'occasion de la 112^e édition du Recensement des Oiseaux de Noël (RON) en Amérique du Nord. Notre région est fière d'y participer depuis plusieurs années et 2011 ne fera pas exception. Encore une fois, vous voici donc conviés à cet événement-phare au creux de l'hiver. Nul besoin d'être un expert; voici une belle occasion de découverte des oiseaux hivernant chez nous. Pratiqué à votre rythme, seul, en couple, en famille ou en petits groupes, le RON est une activité amusante où il s'agit de dénombrer les oiseaux identifiés lors de promenades sur un territoire donné. Vous désirez être

jumelé à une personne plus expérimentée? Vous avez peu de temps à consacrer en cette période des Fêtes? Vous aimez le ski de fond ou la raquette et aviez prévu d'en faire précisément le 17 décembre? Vous êtes un habitué du RON? Vous aimez particulièrement le 5 à 7 qui clôture la journée et où les discussions vont bon train? Vous avez installé dans votre cour des mangeoires qui sont visitées régulièrement? Toutes les raisons sont bonnes pour participer à votre façon!

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec la responsable **au plus tard d'ici le lundi 5 décembre**. Le courriel demeure la façon la plus facile de faire part de votre intérêt pour cette activité. N'attendez plus, il y a de belles observations à faire sous la neige!

Camille Lessard
Responsable du RON
lessardcamille@gmail.com 819 864-6729

INFO-SLOE

Adhésion à la SLOE et renouvellement de la carte de membre

Première adhésion :

Après s'être abonné à la SLOE, le nouveau membre reçoit une trousse de bienvenue contenant sa carte de membre, valide pour une année complète. Son premier (de quatre) bulletins *Le Jaseur* lui parvient à la prochaine parution (voir Dates importantes ci-dessous). La feuille de renouvellement sera incluse dans le 4^e bulletin.

Renouvellement annuel :

Avec le 4^e bulletin *Le Jaseur*, le membre principal reçoit une feuille de renouvellement qu'il doit retourner avant la date limite inscrite sur cette feuille. La première section du formulaire sert à la responsable de la liste des membres et la deuxième section, à la trésorière. Si nous recevons le renouvellement après la date limite, nous ne pourrions pas expédier *Le Jaseur* du trimestre suivant et le membre devra attendre la prochaine parution. La ou les nouvelles cartes de membre vous parviendront avec votre prochain *Jaseur*.

Le Jaseur – dates importantes avant lesquelles nous devons recevoir votre inscription ou votre renouvellement

Le 31 janvier – date limite pour *Le Jaseur* du printemps
Le 30 avril, date limite pour *Le Jaseur* de l'été
Le 31 juillet, date limite pour *Le Jaseur* de l'automne
Le 31 octobre, date limite pour *Le Jaseur* de l'hiver

Notez que vos cartes de membre sont valides pour une année complète.

Le coût annuel de l'abonnement à la SLOE est de 25 \$ pour le membre principal, et de 5 \$ par personne additionnelle **demeurant à la même adresse**.

Pour plus de détails, vous pouvez me joindre au : 819 769-1653

Lise Turgeon, responsable de la liste des membres

OBSERVER LES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

Le Parc Harold F Baldwin

Mise à jour et photo de Camille Dufresne

Description

Le parc est situé en bordure du lac Lyster. Le mont Pinnacle, haut de 665 m est accessible par un réseau de sentiers balisés de 8 km qui mène au sommet. Le parcours est généralement bien drainé, mais escarpé. Au cours d'une randonnée, le visiteur traverse des habitats différents lui permettant d'observer une faune et une flore diversifiées. Les sentiers sont ouverts d'avril à novembre. Le stationnement et l'accès sont gratuits. La vue panoramique sur les Appalaches au sommet du mont est remarquable. Profitez de l'occasion pour visiter également le Parc découverte nature de Baldwin.



Site Web ornithologique de la région de Coaticook

Liste et renseignements sur plus de 11 sites d'intérêt ornithologique

<http://tourismecoaticook.qc.ca/ornithologie/fr/index.html>

Pour se rendre

Quitter Sherbrooke vers l'arrondissement de Lennoxville par la route 143, tourner à gauche sur la 147 vers Compton et Coaticook. À Coaticook, tourner à droite sur la 141 Ouest jusqu'à Barnston, à gauche, traverser le village et suivre le chemin Baldwin Mills-Barnston jusqu'à Baldwin Mills (10 km), tourner à gauche sur le chemin May, stationnement à gauche, entre l'église et la caserne des pompiers.

Renseignements

Informations sur place au magasin général.

Bureau d'information touristique

Téléphone: 819 849-6669

Sans frais : 1 866 665-6669

Site internet: www.tourismecoaticook.qc.ca

Intérêt ornithologique

Réputé pour le couple de Faucons pèlerins qui niche dans la falaise avec le Grand Corbeau. Dans la forêt : plusieurs parulines, Viréos à tête bleue, à gorge jaune, Grive à dos olive, Junco ardoisé, Mésange à tête brune, Pic à dos noir. Lors des migrations, on peut observer des rapaces. Le lac Lyster et l'étang Baldwin offrent aussi des possibilités d'observations intéressantes : Plongeon huard, sauvagine.

Invitez un ami à faire partie de la SLOE

Vous avez des parents, des amis, des voisins qui s'intéressent aux oiseaux? Invitez-les à joindre la SLOE.

Deux façons de s'inscrire : en remplissant le formulaire d'adhésion (format PDF) qui se trouve sur le site internet www.sloe.net (cliquer sur l'onglet Devenir membre) ou en remplissant le formulaire du dépliant de la SLOE disponible à la bibliothèque Éva-Sénécal, au Musée de la nature et des sciences, dans les centres communautaires, etc.

BANDE DESSINÉE

LES AVENTURES DU JASEUR — 30 ANS!

PAR ANTOINE TURCOTTE-VAN DE RYDT



LES QUELQUES RARES ÊTRES QUI AVAIENT DÉCOUVERT LA BEAUTÉ DES OISEAUX ÉTAIENT SEULS ET REJETÉS...



UN JOUR, QUELQUES UNS SE RÉUNIRENT; ILS VOUAIENT QUE ÇA CHANGE, ET POUVOIR RÉUNIR LES ORNITHOLOGUES ...



... UN GROUPE FUT CRÉÉ. ILS LE NOMMÈRENT

SLOE

LA LÉGENDE DIT QUE CE FUT EXACTEMENT LE 25 SEPTEMBRE 1981

ET MÊME SI L'ATTITUDE DE LA MASSE NE CHANGEA PAS...



...LE NOMBRE D'HUMAINS QUI DÉCOUVRIENT LES MERVEILLES DE NOTRE MONDE AUGMENTA; MAINTENANT, ILS POUVAIENT TROUVER UN LIEU OÙ PARTAGER LEURS DÉCOUVERTES, RENCONTRER D'AUTRES PASSIONNÉS, ET EN APPRENDRE PLUS...





Spécial 30^e anniversaire

Encore plus d'activités pour célébrer le 30^e anniversaire

C'est en septembre 2011 que la Société de loisir ornithologique de l'Estrie fêtera ses 30 ans. Voici quelques activités proposées par le comité du 30^e pour l'occasion.

La fête des oiseaux migrateurs

C'est à Danville que débiteront les activités du 30^e. La SLOE aura un stand du samedi 8 octobre au lundi 10 octobre 2011.

Objectifs : Promotion de la Société de loisir ornithologique et renseignements sur son implication depuis 30 ans.

Conférences

Habituellement, le comité des activités vous offre quatre conférences par année. Dans le cadre du 30^e, vous en aurez deux de plus. Elles seront présentées dans la liste régulière des activités.

Virée ornithologique

Au printemps 2012, un grand rassemblement ornithologique vous sera proposé. Surveillez le bulletin *Le Jaseur* du printemps 2012.

Le comité du 30^e : Suzanne Brûlotte, Camille Dufresne, Claudette Bégin, Johanne Boisvert, Benoît Turgeon, Daniel Labbé



Siège social
208, rue Principale Nord,
Windsor, Qc J1S 2E5
Tél.: 845-4961 845-3324
Télécopieur : 845-3679

AGRI-SERVICES St-Laurent inc.

Succursale
36, route 116 Ouest,
Danville, Qc JOA 1A0
Tél.: 839-2745
Télécopieur: 839-2244



*Membres de la SLOE,
ne manquez pas notre offre exclusive!*

*Sur présentation de votre carte de membre, vous obtiendrez **10%** de rabais
sur tous les sacs de graines et accessoires pour oiseaux sauvages en magasin.*

Cette offre ne s'applique qu'aux prix réguliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion.



EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

Automne 2011

Par Daniel Labbé et Benoît Turgeon

Dimanche 2 octobre Marais de la Rivière aux Cerises

Le marais est aménagé au cœur de la ville de Magog. En cette période de migration nous espérons quelques espèces rares. Nous visiterons aussi le nouveau Centre d'interprétation du marais avec un guide du centre pour en apprendre davantage sur les nouvelles technologies d'énergie verte.

POUR SE RENDRE

DE SHERBROOKE, PRENDRE LA SORTIE 118 DE L'AUTOROUTE 10 ET À GAUCHE, DIRECTION MAGOG. LA ROUTE 141 DEVIENT RUE MERRY NORD, TOURNER À DROITE SUR LA RUE BOWEN ET À GAUCHE SUR LA RUE DU MOULIN JUSQU'AU PANNEAU QUI INDIQUE LE STATIONNEMENT (P DU MOULIN)

DÉPART : DU STATIONNEMENT À 8 H.

DURÉE : 3 H.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 769-1653



Dimanche 16 octobre Conférence de La Société Provancher

Des représentants de La Société Provancher exposeront les mandats et objectifs de la société, son histoire ainsi que ses publications, dont le Naturaliste canadien. Pour des fins de conservation, la société est propriétaire et gestionnaire de quelques territoires qui seront présentés en portant un regard particulier sur les composantes fauniques que l'on y trouve.

LIEU : 10 H, MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES,
225 RUE FRONTENAC, SHERBROOKE

COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE (CARTE DE MEMBRE).

DURÉE : 2 H.

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 769-1653

Samedi 8, dimanche 9 et lundi 10 octobre La Fête des oiseaux migrateurs à Danville

La Société de loisir ornithologique sera présente pendant toute cette fin de semaine et aura un stand pour souligner son implication en Estrie depuis 30 ans.

Samedi 15 octobre Réservoir Beaudette

Le réservoir Beaudette est situé à Victoriaville. Vous y verrez des milliers d'oies et des centaines de canards de plusieurs espèces. Un beau défi, c'est de prendre en note les numéros sur les colliers des oies.

RENDEZ-VOUS : 11 H, RESTAURANT TIM HORTON EN FACE DU CARREFOUR DE L'ESTRIE.

DURÉE : 11 H À LA BRUNANTE.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

PRÉVOIR UN LUNCH POUR LE DINER

TRÈS IMPORTANT : HABILLEZ-VOUS TRÈS CHAUDEMENT.

PRÉVOIR SOUPER À LA FROMAGERIE À VICTORIAVILLE QUI EST TOUT PRÈS DU RÉSERVOIR.

RESPONSABLE : GISÈLE GILBERT, 819 821-1138

Samedi 22 octobre Lac Boivin et Roxton Pond

Voici deux excellents sites de la région de Granby. Ces deux endroits nous donneront la chance de découvrir les canards barboteurs (lac Boivin) et les plongeurs (lac Roxton Pond) en plus d'observer des milliers d'Oies des neiges.

ATTENTION : PRÉVOIR UN DÎNER AU RESTAURANT.

RENDEZ-VOUS : 8 H, RESTAURANT TIM HORTON EN FACE DU CARREFOUR DE L'ESTRIE.

DÉPART DE SHERBROOKE : 8 H.

DURÉE : 8 H À 15 H.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

RESPONSABLE : DANIEL LABBÉ, 819 845-4442

Dimanche 23 octobre Bassin de Chambly

Au mois d'octobre, le bassin de Chambly accueille une grande diversité d'oiseaux et souvent des visiteurs rares. L'année dernière nous avons vu un Plongeon catmarin de près ainsi qu'un Fuligule à dos blanc.

ATTENTION : APPORTER DES VÊTEMENTS CHAUDS ET PRÉVOIR UN REPAS AU RESTAURANT.

RENDEZ-VOUS : 8 H DANS LE STATIONNEMENT DU RESTAURANT ST-HUBERT, 1615 CH. DE LA RIVIÈRE AUX CERISES, CANTON DE MAGOG (SORTIE 118 DE L'AUTOROUTE 10).

DURÉE DE L'ACTIVITÉ : 4 H ET PLUS.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON, 819 769-1653.

Dimanche 13 novembre Conférence de Serge Beaudette

Les oiseaux préfèrent-ils les blondes ou les brunes?

Plusieurs facteurs déterminent si les couples d'oiseaux vivront unis toute leur vie, le temps d'une saison ou quelques secondes, soit le temps de l'accouplement!

Apprenez les lois de la nature qui régissent ces « choix »! Voyez aussi comment la beauté peut être responsable de la disparition de certains oiseaux.

Dans toutes ces lois et interactions, pensez-vous que l'humain fait exception?

LIEU : 10 H, MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES, 225 RUE FRONTENAC, SHERBROOKE

COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE (CARTE DE MEMBRE).

DURÉE : 2 H.

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 769-1653



Dessin humoristique paru dans un ancien *Jaseur*

Dimanche 4 décembre Conférence de Stéphane Lamoureux, en collaboration avec Marc Bélisle (Chaire de recherche du Canada en écologie spatiale et en écologie du paysage, Université de Sherbrooke)

Survivre quand on est dans le champ: Le cas de l'Hirondelle bicolor et la mortalité accidentelle des oiseaux champêtres.

Depuis quelques années, le déclin de nombreux oiseaux en milieu agricole et d'espèces insectivores aériennes est observé. L'intensification agricole, survenue à la même période, est considérée comme étant le facteur majeur de ces déclins des populations. Cette conférence portera, d'une part, sur l'impact du paysage agricole sur la croissance des jeunes et l'investissement parental chez l'Hirondelle bicolor (étude réalisée sur 400 nichoirs). D'autre part, nous vous présenterons les risques de mortalité accidentelle face aux pratiques modernes d'agriculture

LIEU : 10 H, MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES, 225 RUE FRONTENAC, SHERBROOKE

COÛT : GRATUIT POUR LES MEMBRES DE LA SLOE (CARTE DE MEMBRE).

DURÉE : 2 H.

RESPONSABLE : BENOÎT TURGEON 819 769-1653

Samedi 17 décembre Recensement des oiseaux de Noël

Activité d'une journée du lever au coucher du soleil ou moins selon votre disponibilité. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Le territoire est compris dans les environs de Sherbrooke et de Magog. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture à votre goût. La journée se termine par un petit gueuleton communautaire pour jaser d'oiseaux. Pour en savoir plus, lire l'article dans ce bulletin *Le Jaseur*.

INSCRIPTION OBLIGATOIRE : POUR RÉSERVER VOTRE PLACE, COMMUNIQUER AVEC LA RESPONSABLE DÈS MAINTENANT OU AU PLUS TARD LE LUNDI 5 DÉCEMBRE.

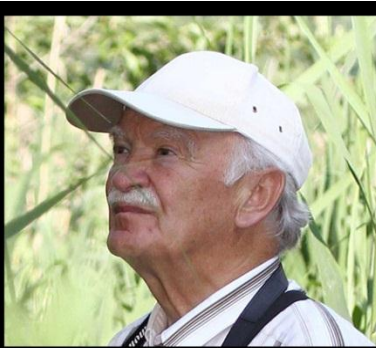
COÛT : 5 \$ PAR PERSONNE, GRATUIT POUR LES MEMBRES DE L'ORGANISME *ÉTUDES D'OISEAUX CANADA*.

NIVEAU DE DIFFICULTÉ : FACILE.

DURÉE : DU LEVER AU COUCHER DU SOLEIL OU QUELQUES HEURES EN FONCTION DE VOS DISPONIBILITÉS.

RESPONSABLE : CAMILLE LESSARD, 819 864-6729.

COURRIEL : LESSARDCAMILLE@GMAIL.COM



M. Hermel Bourque

Baldini
PHOTO

109, rue Frontenac
Sherbrooke (Québec)
Tel : 819-562-0900

www.baldiniphoto.com



Canon
EOS 7D



Cours et atelier de photos
Cours de photo nature



CELESTRON



Photo: Gracieuseté de M. Hermel Bourque

Cours et atelier de photos
ÉQUIPEMENTS NUMÉRIQUES
VENTE ET RÉPARATION
JUMELLES, TÉLÉSCOPES
PHOTO PASSEPORT - CARTE SOLEIL (5 min)
RETOUCHE DE PHOTOS
MONTAGE DE PHOTOS (mosaïque)